

ET 306

Le monde musulman



**Manuel de l'enseignant
Niveaux Diplôme et Certificat
Institut Théologique Nazaréen
Eglise du Nazaréen
Région Afrique**

ET 306: Le monde musulman

Auteur du cours : Daniel A K L GOMIS. B.A., M.DIV.

A propos de ce module :

Tout en examinant la théologie de l'islam, ce module met l'accent sur la nature de l'islam en Afrique et sur les voies et moyens par lesquels l'Eglise chrétienne peut atteindre la communauté musulmane.

Description du module :

L'islam est une religion d'expansion, c'est à dire qu'elle utilise des systèmes officiels et officieux pour convertir les autres à ses croyances et à ses pratiques. L'Afrique sahélienne et sub-saharienne est une des régions du monde où l'islam a été le plus actif. Il est essentiel que les pasteurs et les ministres laïcs de l'Eglise du Nazaréen connaissent les idéaux et les pratiques de l'islam en Afrique, non seulement pour informer les membres de l'église mais aussi pour devenir un témoignage vivant de bon voisinage qui ouvrira leurs portes à ceux qu'ils cherchent à évangéliser.

Objectifs du programme :

Les objectifs suivants du programme attribués à ce module sont des compétences identifiables que les étudiants devront acquérir grâce à ce cours:

- CN 5 Compréhension des implications bibliques, théologiques et pratiques de la doctrine de la sainteté enseignée selon la perspective wesleyenne.
- CN 6 Connaissance des événements, des personnalités et des thèmes importants dans l'histoire de l'Eglise chrétienne, et en particulier l'Eglise chrétienne en Afrique.
- CN 9 Reconnaissance des différences entre les doctrines évangéliques et les enseignements des cultes et des sectes, en particulier les cultes et les sectes en Afrique.
- CN 11 Utilisation des principes de l'évangélisation, de la croissance de l'église, implantation de nouvelles églises et œuvre missionnaire de l'Eglise dans le monde.
- CP 3 Capacité à défendre les doctrines et les positions de l'Eglise du Nazaréen.
- CP 6 Capacité à appliquer les principes de croissance de l'église, d'implantation des églises et d'évangélisation dans l'église locale.
- CR 3 Capacité à adorer Dieu en utilisant des moyens personnels et publics de la grâce.
- CR 5 Capacité à exprimer humilité et interdépendance dans toutes les relations personnelles.
- CR 8 Capacité à rester fidèle à l'Eglise du Nazaréen et à entretenir un esprit de collaboration.

- CX 1 Capacité à comprendre l'histoire africaine dans le contexte de l'histoire mondiale.

- CX 2 Capacité à comprendre le contexte dans lequel il/elle vit avec objectivité.
 CX 3 Capacité à comprendre les principes du ministère interculturel.
 CX 4 Capacité à comprendre les différences entre la vision du monde occidentale, celle de l'Afrique et celle de la Bible.
 CX 5 capacité à interpréter sur des base scientifique et biblique la position chrétienne sur la magie, le spiritisme, la médecine et la médecine traditionnelle.

Objectifs du module :

Afin permettre aux étudiants de développer les compétences précitées, ce module articule plusieurs activités d'apprentissage et autres exigences autour des objectifs suivants, de sorte que, au terme de ce cours, l'étudiant sera capable de :

1. Comprendre les défis présentés par l'Islam dans son contexte. (CN 6, CN 9; CX 1);
2. Comparer et distinguer de manière précise les croyances de l'Islam d'une part et celles de la doctrine chrétienne d'autre part (CN 5, CN 9; CP 3);
3. Formuler une stratégie cohérente pour l'évangélisation des musulmans dans le cadre de leurs ministères (CP 6; CX 2, CX 3, CX 5);
4. Faire preuve de grâce et de compassion envers les musulmans qui vivent dans le contexte de leur ministère, tout en étant un témoin vivant du caractère chrétien (CP 6; CR 5);
5. Contextualiser efficacement le message de l'Évangile de manière à parler avec respect des préoccupations et des perspectives des musulmans, tout en faisant le lien entre la vision islamique du monde et la foi chrétienne (CN 9; CP 3; CR 8; CX 4);
6. Organiser un service d'adoration qui touchera les musulmans de manière positive (CR 3; CX 3).

Les sessions et exercices de ce module offrent le pourcentage suivant des quatre C :

Contenu	30%
Compétence	15%
Caractère	20%
Contexte	35%

Exigences du cours et évaluation

Assiduité en classe.....20%

Toutes les absences doivent être signalées au professeur à l'avance (dans la mesure du possible).

Petits tests et quizz.....20%

Travail en groupes20%

Au terme de chaque leçon, plusieurs questions sont posées. La classe sera divisée en petits groupes et chaque groupe se verra attribuer une question à débattre. Le porte-

parole du groupe présentera un résumé des conclusions du groupe (pas plus de 10 minutes). Après cette présentation, on attend des autres groupes qu'ils posent des questions, afin de mieux évaluer les divers sujets. Il est important que chaque membre du groupe participe pour éviter que ce soit toujours la même personne qui fasse tout le travail.

Examen final40%

Niveau Diplôme : Pendant 120 minutes, les étudiants rédigeront leurs réponses sous forme d'essais reflétant le contenu du module. Cet examen se fait à livre ouvert ; c'est-à-dire que les étudiants pourront rechercher dans leur manuel les informations qui leur seront utiles.

Niveau Certificat : Examen oral.

Date de l'examen final : _____

Ressources du module :

Tout manuel suggéré par le professeur ou le centre d'enseignement.

Azumah, John. *My Neighbour's Faith. Islam Explained for Christians [La foi de mon voisin. L'Islam expliqué aux chrétiens]*. Nairobi, Kenya : Hippo Books, 2008.

Kateregga, Badru D., & Shenk, David W. *A Muslim and a Christian in Dialogue [Dialogue entre un musulman et un chrétien]*. Scottsdale, PA (USA): Herald Press, 1997

Horst B. Pietzsch. *Welcome Home. Caring for Converts from Islam [Bienvenus à la maison. Prendre soin des convertis de l'Islam]*. Nairobi, Kenya : Life Challenge Africa, 2004.

Toutes les citations de la Bible sont tirées de la Bible Louis Segond.

Toutes les citations du Coran sont tirées de LE SAINT CORAN et la traduction en langue française de ses versets. Révisé et édité par La Présidence Générale des Directions des Recherches Scientifiques Islamiques, de l'Ifta, de la Prédication et de l'Orientation Religieuse.

Autres lectures suggérées

Cragg, Kenneth. *The Call of the Minaret [L'appel du Minaret]* (rev.ed., Oxford: Oneworld Publications, 2000).

Azumah, John Alembillah. *The Legacy of Arab-Islam in Africa: A Quest for Inter-Religious Dialogue [L'héritage de l'islam arabe en Afrique : en quête d'un dialogue inter-religieux]*. Oxford: Oneworld Publications, 2001.

-, *Let Your Light Shine! Christian Witness in a Muslim Context [Laisse briller ta lumière! Témoignage chrétien dans un contexte musulman]*. Sydney: Horizons Publications, 2006.

Sanneh, Lamin. *Piety and Power: Muslims and Christians in West Africa [Piété et pouvoir : musulmans et chrétiens en Afrique de l'Ouest]*. New York: Orbis, 1996.

- , *The Crown and the Turban: Muslims and West African Pluralism [La couronne et le turban : les musulmans et le pluralisme ouest-africain]*. Boulder, CO: Westview, 1997.

Exigences du module

1. Une présence régulière à toutes les sessions et la préparation de tous les devoirs avant leur date limite. L'étudiant qui aura manqué huit heures de cours verra sa note finale réduite de 25%. Si l'étudiant/e manque deux jours entiers de cours, il ou elle sera sanctionné/e par un échec à ce cours.
2. Réalisation de toutes les activités et notes de lecture dans le manuel des étudiants sur la base de ce module (Objectifs du module 2,3).
3. Participation en classe et participation aux débats (Objectifs du cours 1,5).
4. Réaliser les deux révisions orales et les quizz (Objectifs du cours 1, 4).
5. Préparer un ordre d'adoration et l'évaluer du point de vue d'un musulman (Objectif du cours 3, 6).
6. Mettre en scène une rencontre entre un musulman et un pasteur nazaréen (Objectifs du cours 2, 4, 5).
7. Examen final (Objectifs du cours 1, 2, 5).

Evaluation du cours :

Participation en classe et assiduité	20%
Quizz	20%
Travail en groupe :	40%
Examen final :	20%

Plan du cours :

Introduction

1^{ère} Session : Les sources et le fondateur de l'Islam

- A. Le contexte politique**
- B. Le contexte religieux**
- C. Mohamed, le prophète de l'Islam**
- D. La mission prophétique de Mohamed**
- E. Les quatre successeurs de Mohamed : Les califes bien guidés**

2^{ème} Session : Les croyances musulmanes

- A. Articles de Foi de l'Islam**
- B. Croyance aux anges (Malaika) et autres êtres surnaturels**
- C. Croyance en les prophètes**
- D. Croyance en les Ecritures**
- E. Croyance en les derniers jours (Akhira)**
- F. Croyance aux décrets divins (Prédestination)**

3^{ème} Session : Les devoirs ou cinq piliers de l'islam

- A. Shahadah**
- B. Salat/Namaz (Prière)**
- C. Zakat**
- D. Sawm**
- E. Hajj**
- F. Les jours saints musulmans**
- G. La loi islamique (Charia)**

4^{ème} Session : Principales tendances et divisions au sein de l'islam

- 1. Principales divisions de l'islam**
 - A. Les chiïtes ou Shi'a**
 - B. Les sunnites**
- 2. Principaux mouvements de l'islam**
 - A. Le soufisme**
 - B. Le mouvement Wahhabite**
 - C. Le mouvement Ahmadiyya**

5^{ème} Session : Jésus dans l'islam

- A. La naissance de Jésus**
- B. Jésus en tant que Fils de Dieu**
- C. Jésus en tant que Dieu**
- D. La mission et les miracles de Jésus**
- E. Les titres de Jésus dans le Coran**

6^{ème} Session : Les défis de l'islam

- A. Les quatre principaux obstacles**
- B. L'islam populaire : se libérer des liens de la servitude**

7^{ème} Session : Amener des musulmans à Christ

- A. Attitudes envers les musulmans**
- B. Méthodes pour partager l'Évangile**

Appendice 1 : Évangélisation personnelle d'un musulman

Appendice 2 : Liste révisée d'histoires bibliques pour atteindre des femmes musulmanes

Appendice 3 : Directives pour les activités en petits groupes

Introduction

« Une belle église au clocher-porche, héritage d'un XIXe siècle qui fut celui de la Mission, domine, du haut de sa colline, un tissu urbain qui l'encerclé aujourd'hui de toutes parts. Lui fait désormais face, par sa verticalité, une mosquée monumentale, aérée de fenêtres dotées de moucharabiehs et surmontée d'un minaret fuselé, don d'une riche pétro-monarchie du golfe persique. Plus bas, de tous côtés, se déploie un maillage horizontal d'édifices cultuels innombrables que rien, sinon leurs pancartes stratégiquement placardées le long des rues, ne distingue des maisons qui les encadrent : « Mission du Plein Évangile », « The Redeemed Christian Church of God », « Ministère du combat spirituel »... Surnageant difficilement dans ce paysage, un petit drapeau blanc signale la présence d'un temple traditionnel. Partout, s'observent également des chantiers de construction d'édifices cultuels, qui traduisent la vitalité du secteur religieux. (...) En deux décennies, ce paysage est devenu celui de nombreuses métropoles subsahariennes.»¹

L'Afrique est cosmopolite, c'est tout un melting-pot de religions qui cohabitent dans certaines zones ou qui sont en guerre dans d'autres zones. Cependant, pour la plupart des chrétiens africains, le musulman est plus qu'un voisin ; c'est un père, une mère, un frère, un oncle, une tante, c'est un membre de la famille proche. D'où la nécessité d'avoir une compréhension correcte et claire de la foi musulmane afin de vivre comme Christ parmi les musulmans en faisant preuve d'amour, de respect et de véracité.

Une autre raison d'étudier l'Islam nous est fournie par sa seconde place dans la liste des principales religions en Afrique Sub-saharienne. Le *Pew Research Center* note que :

L'Afrique sub-saharienne compte environ 241 millions de musulmans, ce qui représente environ 15% de la population du monde musulman. Le Nigéria abrite la majorité de la population musulmane en Afrique sub-saharienne, avec environ 78 millions de musulmans (environ 50% de la population totale du pays). Presque un musulman d'Afrique sub-saharienne sur trois (environ 32%) vit au Nigéria. L'Afrique de l'Ouest est la seule zone en Afrique sub-saharienne ayant une majorité musulmane. En revanche, la partie sud de l'Afrique comprend le taux le plus faible de population musulmane.

L'Afrique sub-saharienne abrite également un certain nombre de pays à majorité musulmane. Les pays présentant le pourcentage le plus élevé de population musulmane sont : La Mauritanie (99%), le Niger (99%), la Somalie (99%), Mayotte (98%), les Comores (98%), Djibouti (97%), le Sénégal (96%), la Gambie (95%), le Mali (93%), la Guinée (84%) et la Sierra Léone (71%). La population totale de tous ces pays musulmans s'élève à 67 millions, soit environ 4% de la

¹ *Pluralisation religieuse, entre éclatement et concurrence* par Maud Lasseur et Cédric Mayrargue.

*population musulmane mondiale.*²

Quatre sources majeures seront utilisées pour ce cours:

- *My Neighbour's Faith. Islam Explained for Christians [La foi de mon voisin. L'Islam expliqué aux chrétiens]* écrit par le spécialiste de l'Islam John Azumah qui donne une présentation simple et claire de la foi islamique.
- *A Muslim and A Christian in Dialogue [Dialogue entre un musulman et un chrétien]* de Badru D.Kateregga et David W.Shenk, qui donne une excellente comparaison entre la foi islamique et la foi chrétienne.
- *Islamic Challenge and Hope. Why Muslims don't want your Christianity and what you can do about it [Le défi et l'espérance islamiques. Pourquoi les musulmans ne veulent pas de votre christianisme et ce que vous pouvez y faire]*, un cours sur l'Islam donné par le pasteur nazaréen Joe Knight qui apporte une perspective wesleyenne à l'étude de l'Islam.

1^{ère} session : Les sources et le fondateur de l'Islam³

A. Le contexte politique

L'Islam est apparu au septième siècle ap-J.C. dans la région aujourd'hui connue sous le nom de l'Arabie. A cette époque, la zone était peuplée par bédouins nomades, par d'autres groupes de nomades, et par des peuples sédentaires qui étaient installés dans de petites villes comme **Ta'if** ou des villes comme la **Mecque** et **Médine**. La Mecque – qui se situait au croisement de plusieurs routes d'un commerce florissant qui s'étalait du nord au sud et d'est en ouest – était à la fois un important point de confluence du commerce et un lieu de pèlerinage.

De nombreux groupes ethniques vivaient en Arabie et s'unissaient à travers des alliances individuelles, mais il n'existait aucune unité globale de toute la zone. La région était affectée par la guerre de pouvoir que se livraient les deux grandes puissances mondiales de cette époque, l'empire byzantin et l'empire perse. Par exemple, en 614, les Perses ont pris Jérusalem des mains de l'empire byzantin, mais les Byzantins l'ont récupérée en 628. Ces guerres ont fini par épuiser les deux empires et l'Islam est apparu pendant la période de vide au niveau du pouvoir, dans les années 630.

² Pew Research Center. *Mapping the Global Muslim Population [Une carte de la population musulmane mondiale]. Un rapport sur la taille et la répartition de la population musulmane dans le monde.* 2009.(p.19 -20).

³ John Azumah, *My Neighbour's Faith: Islam Explained for Christians [La foi de mon voisin : l'Islam expliqué aux chrétiens]*, 15-20.

B. Le contexte religieux

Les empires étaient déchirés par la guerre, de même que l'église chrétienne, qui était profondément divisée sur des questions doctrinales. Depuis les conciles de Nicée (325) et de Chalcedoine (451), les Eglises d'Orient débattaient sur la doctrine de la Trinité et la personne de Christ. L'empire byzantin a farouchement soutenu la position du Concile de Chalcedoine (qui insistait sur le fait que Christ était à la fois entièrement humain et entièrement divin) contre d'autres groupes tels que les Nestoriens (qui insistaient sur le fait que les natures divine et humaine de Jésus étaient distinctes) en Mésopotamie, les monophysites coptes (qui mettaient en avant la nature divine de Christ et déclaraient qu'il n'était pas entièrement humain) en Egypte et les monophysites jacobites en Syrie, persécutés et considérés comme hérétiques.

Dans l'empire perse, le zoroastrisme était la religion de l'Etat et les religions traditionnelles prédominaient dans la péninsule arabique où chaque groupe ethnique possédait ses propres dieux et déesses représentés par des pierres.

La Mecque était un centre religieux. Le dieu local de la Mecque, Hubal, était hautement vénéré dans l'ancien temple connu sous le nom de **Ka'bah**, lequel était entouré d'images de divinités représentant différents groupes ethniques. Selon la tradition islamique, ces images étaient au nombre 360, parmi lesquelles on retrouvait des statues de Jésus et Marie. De nombreux groupes effectuaient un pèlerinage annuel dans ce site. Trois déesses étaient également adorées à la Mecque : *al-Manat* (la déesse du destin), *al-Lat* (la déesse de la fertilité) et *al-Uzza* (la déesse du pouvoir). Ces trois déesses étaient considérées comme les « filles d'Allah ».

Certains groupes arabes évoluaient vers l'hénothéisme, c'est-à-dire, la croyance selon laquelle il existe un dieu ou une déesse supérieure (*akbar*) à toutes les autres divinités. De même, certaines personnes connues sous le nom de *hanif* étaient monothéistes. Il est clair que la divinité suprême était déjà appelée **Allah, ce qui signifie « le Dieu »** car des contrats importants étaient scellés par un serment en ce nom et ce nom est mentionné dans la poésie préislamique.

L'ensemble de l'ère préislamique en Arabie est désignée par la théologie islamique sous le nom de **Jahiliyya** (période d'ignorance). L'émergence de l'Islam est considérée comme l'aurore de l'illumination. Cependant, de nombreux rituels religieux, normes sociales et autres systèmes datant de cette période ont été adoptés, dans certains cas, adaptés ; et on leur a attribué une signification dans l'Islam. Parmi ces rituels, on retrouve pratiquement tous les rituels de pèlerinage pratiqués par les musulmans aujourd'hui, ainsi que les lois sur le mariage, la vengeance, la circoncision, l'esclavage, et l'observation d'un mois saint pendant lequel la guerre est interdite.

Les rites religieux des Sabéens qui incluaient : la prière quotidienne à sept heures fixes de la journée, le fait de s'incliner et de se prosterner, l'observation d'un jeûne de trente

jours du lever au coucher du soleil et le **fitr** (terminer le jeûne à la fin du mois), ont influencé les rites islamiques.

Le judaïsme, représenté par des communautés juives fortes et bien organisées, existait autour des oasis du Nord de l'Arabie telles que Khaybar et Yathrib (actuellement, Médine). Il y avait également des Juifs qui vivaient dans la ville de la Mecque et dans ses environs. Le Talmud et les écrits apocryphes juifs définissaient en grande partie les croyances de ces Juifs.

Le christianisme était également présent car de nombreux groupes ethniques nomades avaient embrassé la foi chrétienne dans le Hajaz (la région autour de la Mecque). Le Yemen, au sud, était devenu chrétien depuis le quatrième siècle, et il y avait une forte communauté chrétienne à Najran. La présence de moines chrétiens dans le désert est également bien attestée dans la poésie et dans la tradition préislamique et islamique. A la Mecque, la majorité des chrétiens étaient des étrangers non-arabes venant des pays voisins. Ils restaient à l'écart des Arabes et continuaient à adorer dans leur propre langue. C'est ainsi qu'au septième siècle, le christianisme était fondamentalement une religion étrangère en Arabie. C'était, de plus, une religion divisée, déchirée par des divergences doctrinales et par la confusion comme nous l'avons mentionné ci-dessus. Le christianisme était considéré comme une religion hostile et était associé à un pouvoir politique étranger et tyrannique qui réprimait féroceMENT toutes croyances différentes de l'orthodoxie religieuse de l'Etat.

C. Mohamed, le prophète de l'Islam

Le récit de la vie de Mohamed présenté dans ce document est celui que l'on retrouve dans les sources musulmanes traditionnelles. Mohamed est né dans la ville commerciale de la Mecque, en Arabie, en 570. Sa mère était Amina bint Wahab, et son père, Abdallah, un des nombreux fils d'Abdul-Muttalib, chef de la noble famille des Banu Hashim, une branche de la tribu des **Quraish**.

Le père de Mohamed, Abdallah, est mort quelques mois avant sa naissance. A l'âge de six ans, il a perdu sa mère. Puis, son grand-père, Abul-Muttalib s'est occupé de lui, mais il est décédé deux mois plus tard. Ainsi, à l'âge de huit ans, Mohamed est devenu orphelin. Il a rapidement été pris en charge par son oncle **Abu Talib**, fils d'Abdul-Muttalib, qui a pris soin de lui.

Abu Talib, qui était un homme ayant peu de moyens, chercha un emploi pour son neveu, Mohamed. Une riche veuve, **Khadija bint Khuwaylid** a engagé Mohamed pour gérer son commerce. Alors qu'il avait vingt-cinq ans et elle quarante, elle est apparemment tombée amoureuse de lui et ils se sont mariés. Le couple a connu vingt-cinq ans d'un mariage heureux jusqu'au décès de Khadija. Ils eurent sept enfants, dont trois garçons qui sont décédés très jeunes ; seules les quatre filles ont survécu. Finalement, une seule fille lui survit, **Fatima**, qui n'aura vécu que six mois de plus que le prophète de l'Islam.

Avant son mariage, Mohamed avait commencé à se rendre dans une grotte du Mont Hira, à quelques kilomètres de la Mecque, pour méditer. Après son mariage avec Khadija, il avait plus de temps libre, ce qui lui a permis d'accorder du temps à la quête spirituelle.

D. Mohamed le prophète

Comme cela a été mentionné plus haut, Mohamed avait coutume de se rendre fréquemment dans la grotte de **Hira** pour la méditation spirituelle. C'est pendant une nuit du mois de Ramadan qu'il a entendu une voix puissante lui commander de réciter au nom d'Allah Qui a créé (Coran 96.1-5). La nuit de la révélation est mentionnée dans le monde musulman comme la Nuit de la Puissance (**Lailatu-l-Qadr**). Ces faits ce sont produits vers l'an 610 ; le prophète Mohamed était alors âgé de quarante ans. La première révélation a été transmise à Mohamed à travers l'ange Jibril (Gabriel). Ainsi, Mohamed a été désigné par Allah pour être son dernier prophète (Coran 33.40). Lorsqu'il a vu l'ange et entendu le message, Mohamed fut submergé par la peur ; il est rapidement retourné à la maison et il a raconté à sa bien-aimée Khadija tout ce qui s'était passé. Elle l'a réconforté, lui assurant que ce qu'il avait reçu était une vraie révélation venant d'Allah. Elle a été la première personne à la Mecque à accepter l'Islam. La première révélation a été rapidement suivie par une deuxième, qui a été transmise à Mohamed alors qu'il grelottait et était couvert par un manteau à la maison. Le commandement était le suivant : «Le revêtu d'un manteau ! Lève-toi et avertis. Et de ton Seigneur, célèbre la grandeur» (Coran 74.1-3).

Mohamed a commencé sa mission tranquillement. Il prêchait l'unicité de Dieu. Il insistait sur le fait qu'Allah est Tout-Puissant. Il est le Créateur de l'univers et le Maître du jour du jugement. Au jour du jugement, les fidèles et les justes seront récompensés en allant au paradis, alors que les incroyants et les idolâtres finiront en enfer – un lieu de torture et de souffrances. Au terme des trois premières années, Mohamed n'avait converti que quelques habitants de la Mecque. Au nombre de ces convertis, on compte quelques noms importants tels que : Khadija, sa femme ; Ali, son jeune cousin ; Abu Bakr, Uthman, et Talh – tous ses amis.

Bientôt, Mohamed reçut d'Allah le commandement de prêcher en public et il commença sa prédication de l'adoration d'un Dieu unique adressée à la société polythéiste de la Mecque en 613. Sa prédication dérangeait de nombreux citoyens de la Mecque. Ils comprenaient que sa prédication allait limiter leur pouvoir et freiner leurs intérêts économiques en tant que gardiens de la Kabbah. Ils commencèrent à s'opposer à Mohamed et à persécuter le nombre croissant de croyants. En raison de la persécution constante et violente, le prophète de l'Islam a conseillé à onze familles d'émigrer vers le royaume chrétien d'Abyssinie, qui était alors gouverné par le roi Négus. Le roi Negus n'aurait pas livré aux païens Quraish, les musulmans qui croyaient en un seul Dieu et tous Ses Prophètes, y compris Jésus. Mohamed continuait à rencontrer des

oppositions mais il était protégé par les liens de son clan, parmi lesquels un oncle influent et une riche épouse. Ces deux personnes : Abu Talib et Khadija décédèrent en 619, le laissant ainsi dans une situation vulnérable à la Mecque. Des marchands de Médine l'invitèrent à émigrer dans leur ville (qui s'appelait alors Yathreb) et ils firent serment de le protéger. Le déplacement de la Mecque vers Médine en 622 est connu en Islam sous le nom de **hijra**, un terme que de nombreux érudits traduisent aujourd'hui par « émigration ». Cependant, la description détaillée de la manière dont Mohamed a dû quitter la Mecque à la faveur de la nuit, se cacher dans la grotte de Thawr et utiliser son jeune cousin, Ali, comme leurre afin d'échapper à la mort des mains de ses poursuivants, suggère que le mot « émigration » est un euphémisme.

Le *hijra* est très significatif en Islam, car c'est l'année de la fuite de Mohamed, plutôt que l'année de sa naissance, de son appel ou de sa mort, qui marque le début du calendrier musulman. Cette année marque également une division entre deux phases de son ministère. Pendant la période de dix ans à Médine (622-632), la mission de Mohamed était une mission de préparation pendant laquelle il prêchait, avertissait et utilisait la persuasion pacifique. Mais l'accomplissement de sa mission a eu lieu pendant la période de dix ans à Médine (622-632), quand a été établie une théocratie dans laquelle ses préceptes religieux ont été intégrés dans un cadre politique, judiciaire et militaire.

A Médine, Mohamed et ses fidèles ont eu recours à la pratique arabe traditionnelle des nomades qui consistait à effectuer des raids sur les autres groupes. Mohamed lui-même a participé à vingt-sept batailles et raids. Les raids ont provoqué une série de batailles avec les peuples de la Mecque. Mohamed et ses fidèles ont gagné la première bataille majeure, la **bataille de Badr** en 624, mais l'année suivante ils ont été battus à la **bataille d'Uhud**. A l'approche d'une troisième bataille en 627, ils ont réussi à protéger Médine en creusant une tranchée autour de la ville, c'est ainsi que cette bataille est connue sous le nom de la **bataille de la tranchée**.

En 630, Mohamed marcha sur la Mecque avec dix mille hommes et s'empara de la ville. Il exécuta quelques uns des ses principaux opposants et accorda une amnistie générale à tous les autres. Deux ans plus tard, il ordonna à tous les adorateurs d'idoles de la Mecque d'abandonner leurs idoles et de se convertir à l'Islam dans les quatre mois suivants ou de se préparer à affronter une attaque. L'accent mis sur l'abandon nous rappelle que le terme « Islam » est dérivé de la racine **slm**, qui signifie « s'abandonner ». L'Islam exige un abandon ou une soumission complète et totale à la volonté de Dieu – il n'y a pas de place pour le choix personnel.

Plus tard cette année-là (632), Mohamed est décédé dans les bras de sa bien-aimée épouse, **Ayisha**, laissant la tâche de consolider son œuvre à quatre de ses proches associés et successeurs, qui sont connus sous le nom de **Califes Bien Guidés**.

La vie de Mohamed en un coup d'œil	
570 Ap. J-C	Naissance à la Mecque.
595	Mariage avec Khadijah, une commerçante.
610	Prétend avoir reçu des révélations divines à travers une expérience mystique.
613	Commence à prêcher un message monothéiste et subit des persécutions.
619	Après la mort de Khadijah, il épouse Sawdah, la première d'un grand nombre d'épouses.
620	L'ange Gabriel l'emmène à Jérusalem et il monte au septième ciel par une échelle.
622	Fuit vers Médine pour échapper à la persécution à la Mecque.
624	Obtient la victoire sur ses ennemis, les habitants de la Mecque, lors de la bataille de Badr.
630	Obtient la victoire sur la Mecque et fait disparaître les idoles de la ville.
632	Meurt le 8 juin après une période de mauvaise santé ⁴

⁴ Ces dates ont été tirées de *Understanding Islam [Comprendre l'Islam]* de James A. Beverly, Nashville : Editions Thomas Nelson, 2001.

--	--

E. Les quatre successeurs de Mohamed : les califes bien guidés

La jeune communauté musulmane, qui n'était pas préparée à la mort de Mohamed, a plongé à ce moment-là dans la confusion. Des dissensions sont apparues entre les différents groupes qui réclamaient le droit de succession. Trois principales branches rivales sont apparues :

- **Les Hachémites (*Banu Hashim*)** étaient guidés par **Ali**, le cousin de Mohamed et son gendre, qui avait épousé la seule fille du prophète de l'Islam qui avait survécu, **Fatima**. Ils représentaient la famille immédiate de Mohamed et se considéraient comme les successeurs légitimes en vertu de leurs liens de sang. Ils seront plus tard rejoints et dominés par des convertis non Arabes (*mawali*), principalement des perses qui avaient subi divers types de discrimination de la part de leurs coreligionnaires arabes.
- **Les Emigrants (*Muhajirun*)** étaient guidés par **Abu Bakr** et **Umar** ainsi que leurs filles respectives, **Aïsha** et **Hafsa**, qui avaient été des épouses de Mohamed. Ils ont été rejoints par les Compagnons (*Ansar*), qui étaient parmi les premiers convertis à l'Islam à Médine. Ils basaient leurs revendications sur leur loyauté envers Mohamed.
- Les **Quraysh**, sous le leadership d'**Uthman** et **Abu Sufyan** étaient les pratiquants de la Mecque. C'étaient des convertis de la onzième heure qui voulaient tirer avantage de la mort de Mohamed pour rétablir leur domination sous le manteau de l'Islam. Ils mettaient en avant l'importance de la Mecque et leur rôle en tant que gardiens de la ville.

Les personnages issus de ces différentes branches qui sont montés au pouvoir en tant que successeurs de Mohamed sont connus sous le nom de califes ou *Khulafa* (sing. *khalifa*). Ce mot arabe signifie « vice-gérant » ou « vice-roi ». En tant que titre, c'est un diminutif de *Khalifatu Rasulillah* (Successeur du Messager de Dieu, c.-à-d., Mohamed). Les quatre premiers califes, qui ont occupé une place particulière en Islam, sont dénommés *Al-Khulufa-ur-Rashidun* (les califes bien guidés) parce que l'on considère qu'ils ont suivi fidèlement l'exemple de Mohamed en guidant la communauté musulmane dont ils étaient des chefs religieux, politiques, militaires et judiciaires.

Abu Bakr (632-634)

Le premier des califes bien guidés était Abu Bakr. On dit que c'était un marchand qui utilisait sa richesse pour soutenir la cause de l'Islam. Il a donné sa fille Aïcha en mariage à Mohamed et elle est devenue sa favorite. Après la mort de Mohamed, Umar a défendu la cause d'Abu Bakr pour qu'il soit reconnu en tant que premier calife,

argumentant que Mohamed lui-même avait désigné Abu Bakr pour diriger les prières pendant qu'il était malade. Abu Bakr est connu comme le « sauveur de l'islam » et *al-Siddique* (le Juste) car il a réprimé toutes les rébellions qui ont surgi des rangs musulmans. Abu Bakr a étendu les limites du domaine islamique au delà des frontières de l'Arabie et a ordonné la rédaction du Coran afin de le préserver. Mohamed n'avait pas laissé de copie écrite du Coran ; ses paroles avaient été retenues de mémoire par certains de ses disciples connus sous le nom de *huffaz* (ceux qui se souviennent). Nombre d'entre eux moururent pendant les batailles sous le règne d'Abu Bakr, c'est pourquoi il a ordonné la rédaction du Coran pour sa préservation.

Umar ibn al-Khattab (634-644)

Umar peut être appelé le Paul de l'islam. A l'origine, il persécutait les convertis à l'islam, mais après sa conversion il utilisa sa richesse pour soutenir la cause de l'islam. Il donna également sa fille Hafsa en mariage à Mohamed. Sous Umar, l'islam se répandit rapidement par le moyen de la conquête. Il prit la ville de Damas, rencontrant peu de résistance en 635 ; il vainquit les Byzantins à Yarmuk en 636 et s'empara de toute la Syrie et de la Palestine. La même année, 636, Umar pris la Mésopotamie des mains des Perses. Entre 640 et 642, son général Amr ibn al avait conquis l'Egypte et le reste de l'Afrique du Nord. C'est pourquoi Umar est considéré comme « le second fondateur de l'islam ».

Umar mit également en place les diverses structures administratives et judiciaires de l'empire. Il divisa l'empire en provinces, nomma des gouverneurs et créa des départements pour contrôler la trésorerie, l'armée et les recettes publiques. On porte également à son crédit l'expulsion des chrétiens et des juifs de la Péninsule arabique. Umar mourut en 644 après avoir été attaqué par un esclave chrétien (bien que certaines sources déclarent que l'esclave était zoroastrien).

Uthman (644-656)

Avant sa mort, Umar nomma cinq ou six hommes qui devaient élire entre eux le prochain calife. Un de ces hommes, Abdul Rahman, retira son nom de la compétition. Les autres hommes l'autorisèrent alors à nommer le prochain calife. Le choix se porta alors entre Ali, le cousin et gendre de Mohamed, et Uthman, le leader de la faction Quraysh. Abdul Rahman choisit Uthman pour être le troisième calife.

Uthman était un homme riche qui utilisait son immense richesse pour soutenir la cause de l'islam. Il a été marié à deux filles de Mohamed, Ruqayya et Khulthum, et c'est la raison pour laquelle il était connu comme étant le *Possesseur des deux lumières*. Une fois devenu calife, il nomma certains de ses proches en tant que gouverneurs de provinces. Faible dirigeant, Uthman manqua de courage au moment d'appliquer la loi à la lettre lorsqu'il s'agissait d'un proche ou d'une personnalité importante.

La contribution la plus remarquable d'Uthman à l'Islam a été d'ordonner à Zaïd ibn Thabit, le secrétaire personnel de Mohamed, d'entreprendre la seconde compilation du Coran. Lorsque cette œuvre fut achevée, toutes les autres versions furent détruites. C'est ainsi que la version autorisée d'Uthman, qui est considérée par la majorité des musulmans d'aujourd'hui comme étant le Coran authentique et original tel qu'il a été donné par Mohamed, était la seule version qui restait.

En 656, des musulmans égyptiens mécontents auraient assassiné Uthman, apparemment pour ce qu'ils considéraient comme du népotisme.

Ali ibn Abu Talib (656-661)

Ali était le cousin et fils adoptif de Mohamed. Il épousa la fille du prophète Fatima, qui donna naissance à deux garçons, Hassan et Husayn. Ali fut l'un des premiers convertis à l'Islam et il prit part à presque toutes les batailles livrées par Mohamed. Il était convaincu d'être le successeur de droit de Mohamed. C'est ainsi que pendant six mois il refusa de reconnaître la nomination d'Abu Bakr en tant que premier calife. Toutefois, après avoir essuyé trois refus pour sa nomination à la fonction de calife, il fut finalement invité à devenir calife après la mort d'Uthman en juin 656.

Une rébellion dirigée par Ayisha, la veuve de Mohamed et certains de ses compagnons, a donné lieu à la première importante guerre civile musulmane. A la **bataille du chameau**, les forces d'Ali battirent celles d'Ayisha, qui se présenta à la bataille à dos de chameau. A la **bataille de Siffin**, les forces d'Ali affrontèrent celles de Muawiya, fils d'Abu Sufyan (l'autre leader de la faction Quraysh) et cousin d'Uthman. Muawiya reprochait à Ali de ne pas avoir puni les assassins d'Uthman. Les deux parties acceptèrent d'avoir recours à un arbitrage pour résoudre leurs différends. Cependant, certains partisans d'Ali (qui seront appelés plus tard *Kharijites* ou séparatistes) rejetèrent l'arbitrage et accusèrent Ali de rechercher une solution humaine au lieu de s'abandonner aux injonctions divines stipulées par le Coran.

L'arbitrage fut prononcé en faveur de Muawiya. Ali était furieux et retourna vers ses partisans qui exigèrent qu'il se repentît d'avoir accepté l'arbitrage en premier lieu. Il se refusa à le faire. Au lieu de cela, il attaqua ses propres partisans et massacra des milliers d'entre eux, endommageant ainsi un peu plus sa crédibilité.

La bataille contre Muawiya fut suspendue et un autre conseil fut mis sur pieds. Cette fois, le conseil décida de démettre à la fois Ali et Muawiya. Mais les deux parties refusèrent d'accepter cette décision. Ali et Muawiya campèrent sur leurs positions jusqu'à ce qu'un Kharijite assassine Ali en 661 pour se venger du massacre de ses compatriotes. Muawiya devint ainsi le calife de facto. Le second fils d'Ali, Husayn, s'engagea plus tard dans la bataille pour le califat, mais il fut vaincu et exécuté à Karbala, actuellement Iraq. Ces événements furent à l'origine d'un schisme permanent

entre les partisans d'Ali connus sous le nom de *Chiites* ou le parti d'Ali et la branche principale de l'Islam, les Sunnites.

ÉVÈNEMENTS CLÉS DANS L'HISTOIRE DE L'ISLAM	
634	Mort d'Abu Bakr, le premier calife (successeur de Mohamed).
637	Prise de Jérusalem par les leaders musulmans.
661	Assassinat d'Ali, le 4 ^{ème} calife de Mohamed.
690	Construction du Dôme du Roc à Jérusalem.
732	Les musulmans sont battus à la bataille de Tours.
1099	Des croisés s'emparent de Jérusalem.
1111	Mort d'al-Ghazali, second du prophète en tant que leader spirituel.
1197	Saladin reprend Jérusalem.
1258	Les Mongoles saccagent Bagdad.
1300	Montée de l'empire Ottoman.
1315	Mort de Raymond Lull, missionnaire chrétiens en terre d'Islam.
1453	Les Turcs ottomans s'emparent de Constantinople rebaptisée Istanbul.
1517	Salim Ier conquiert l'Egypte.
1520	Montée au pouvoir de Soliman le Magnifique, l'empereur ottoman.
1563	Akbar parvient au pouvoir en Inde.
1803	Le mouvement Wahhabite domine en Arabie Saoudite.
1910	Prospections de pétrole en Perse.
1924	Sécularisation de la Turquie.
1928	La fraternité musulmane est fondée.
1932	Indépendance politique de l'Iraq.
1947	Création du Pakistan.
1948	Fondation de l'Etat d'Israël.
1962	Indépendance de l'Algérie.
1964	Formation de l'Organisation pour la Libération de la Palestine (OLP).
1967	Guerre de six jours entre Israël et l'Egypte.

1973	Guerre d'octobre entre Israël et les Arabes.
1977	Anwar Sadat fait la paix avec Israël.
1979	Révolution islamique en Iran.
1982	Assassinat d'Anwar Sadat.
1987	L'intifada commence en Palestine.
1991	Guerre du Golf pour libérer le Koweït.
2001	11 septembre – Attaque sur le territoire des Etats-Unis.
2010	Printemps Arabe- Le « Printemps arabe » est un ensemble de contestations populaires, d'ampleur et d'intensité très variables, qui se produisent dans de nombreux pays du monde arabe à partir de décembre 2010 (source : wikipedia).

2^{ème} session : Les croyances musulmanes

En Islam il existe une claire distinction entre ce qui constitue « la foi » ou « la croyance » (*iman*) et « les œuvres » ou « les devoirs » (*ibadat*). Alors que le christianisme enseigne que le salut est donné par la grâce à travers la foi, l'enseignement islamique implique que le salut est obtenu par la foi à travers les œuvres. Pour être musulman il faut croire en Dieu, aux anges, aux Ecritures, aux prophètes, au jugement dernier (et à la prédestination). Il faut également observer les devoirs ou œuvres suivantes : le témoignage, la prière, le jeûne, l'aumône, le pèlerinage (et le jihad).

Les deux tableaux⁵ suivants donnent un aperçu des croyances de base en Islam. Dans le premier tableau, le but de l'exercice est d'aider les étudiants à aborder les croyances musulmanes de base comme un pont. Comme le mentionne l'apôtre Paul en Actes 17.24-28 dans son explication de la révélation générale de Dieu aux païens Grecs :

« Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure; il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien

⁵ Joe Knight, dans le cours : "Islamic Challenge and Hope/Défi et espérance en Islam"

qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes: De lui nous sommes la race... »

N'importe quel musulman serait d'accord avec l'argumentation de Paul et c'est là un bon départ pour approcher ses croyances. Comme le dit John Azumah :

...la principale motivation de Paul dans ce contexte était purement missionnaire et évangélique. Il utilisait le Dieu inconnu des Athéniens comme un tremplin pour leur présenter Dieu le Créateur de l'univers et le Père de Jésus-Christ. De la même manière, Allah ou le Dieu musulman est un point de départ crucial pour partager la vision chrétienne de Dieu avec les musulmans.⁶

Travail de groupe 1 :

Lisez le credo des apôtres et entourez les expressions ou termes que d'après vous les musulmans accepteraient comme étant des vérités. L'enseignant fera cet exercice avec les étudiants afin de les aider à déterminer leur connaissance générale des croyances islamiques. Ces croyances devraient être considérées comme des tremplins pour partager la Bonne Nouvelle avec les Musulmans plutôt que d'avoir recours à la confrontation.

Les musulmans et les chrétiens ont-ils des croyances communes?	
CHRISTIANISME Le credo des apôtres	ISLAM La <i>Shahadah</i> des musulmans
<p>Je crois en Dieu le Père Tout-Puissant Créateur du ciel et de la terre ;</p> <p>Et en Jésus-Christ, Son Fils unique, notre Seigneur : Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la vierge Marie, A souffert sous Ponce Pilate, A été crucifié, est mort, a été enseveli; Est descendu aux enfers ; Le troisième jour, est ressuscité des morts;</p>	<p>« Il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah, Et Mohamed est son prophète ».</p>

⁶ John Azumah, *My neighbour's faith [La foi de mon voisin]*, 144.

<p>Est monté aux cieux, Est assis à la droite de Dieu le Père Tout-Puissant;</p> <p>D'où Il viendra juger les vivants et les morts.</p> <p>Je crois au Saint-Esprit, À la sainte église catholique, À la communion des saints, À la rémission des péchés, A la résurrection de la chair, Et à la vie éternelle.</p> <p>Amen.</p>	
<p><i>Lisez le credo des apôtres et entourez les expressions ou mots que d'après vous un musulman accepterait.</i></p>	

Le second tableau est un aperçu des Articles de Foi en Islam qui présente également une explication du contenu de ces croyances.

ARTICLES DE FOI	
ALLAH (Dieu)	Strictement monothéistes.
LES ANGES	Des messagers divins, y compris Gabriel et Satan.
LES ÉCRITURES	<p>Le Coran (« récitation »)</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ Selon la croyance, il a été révélé par Dieu à Mohamed à travers l'ange Gabriel. ◆ Eternel, parfaitement préservé à travers l'histoire. ◆ Divisé en 114 chapitres (« sourates »). ◆ Accepte également l'inspiration divine de Mohamed en ce qui concerne les traditions, <i>Hadiths</i>.
	Comprennent : Adam, Noé, Moïse, David et Jésus.

LES PROPHÈTES	Mohamed : « le sceau des prophètes » (la dernière parole divine).
L'AU-DELA	Résurrection future des morts, jugement divin, éternité au paradis ou en enfer.
DECRET DIVIN PREDESTINATION	La plupart des musulmans acceptent la souveraineté complète et totale de Dieu. « Le libre arbitre » est un concept étranger.

A. Articles de Foi de l'Islam

La croyance en Dieu (Allah) : Il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah

« Islam signifie soumission totale aux commandements et à la volonté d'Allah, le seul vrai Dieu. Le premier et le plus grand enseignement de l'Islam est proclamé par la **Shahada** (confession) : *La illa 'illa 'llah Muhammadun rasal Allah* ». Ce qui signifie : Il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah, et Mohamed est l'apôtre d'Allah. C'est cette confession qui, une fois prononcée sincèrement et complètement respectée, fait de la personne un vrai musulman. C'est cette Shahada qui guide le musulman tout au long de sa vie. L'Islam est une religion strictement monothéiste. La **sourate** (chapitre) clé dans le Coran affirme le monothéisme de l'Islam.

Dis : « Il est Allah, Unique
Allah, Le Seul à être imploré pour ce que nous désirons.
Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus.
Et nul n'est égal à Lui. » (Coran 112)

Le musulman doit croire en un Dieu unique (Allah). La croyance est la base même de l'**al-Din** (religion) de l'Islam.⁷ La croyance en Dieu (*Allah*) est la première croyance en Islam et c'est aussi la croyance centrale. Il est décrit comme un souverain, un roi, un dirigeant et un maître, qui est totalement différent de sa création. Son statut transcendant est englobé dans l'expression musulmane familière, *Allahu akbar* (Dieu est grand).

L'idolâtrie, l'adoration de plusieurs dieux, est fortement condamnée puisque l'Islam souligne l'unicité ou l'unité (**tawhid**) de Dieu. Il est Un et n'a ni collaborateurs ni enfants. Associer toute autre chose à Dieu est un péché grave, appelé *shirk*. Pour

⁷ Badru D. Kateregga et David W. Shenk, *Islam and Christianity : A Muslim and a Christian in Dialogue [Islam et christianisme : Dialogue entre un musulman et un chrétien]* (Nairobi : Uzima Press, 1980), 2.

expliquer cet enseignement islamique, Badru Kateregga, un musulman ougandais, déclare :

Parce que Dieu est unique, personne d'autre ne peut partager ne serait-ce qu'un atome de Sa puissance divine et de Son autorité. Seul Dieu possède les attributs de la Divinité. Parce que Dieu est un et un seul, associer n'importe quel être à Dieu est un acte pécheur et un acte infidèle.

L'Islam stipule clairement que Dieu n'a ni fils, ni père, ni frère, ni épouse, ni sœur, ni filles... Dans son unicité, Dieu ne ressemble à aucune autre personne ou chose qui peut venir à l'esprit. Ses qualités et Sa nature sont ostensiblement uniques. Il n'a pas d'associés.⁸

L'accent mis sur l'unicité de Dieu signifie qu'Il n'est jamais conçu comme un père. La paternité impliquerait qu'Il ait des enfants, ce qui implique dans l'esprit des musulmans qu'il aurait cohabité avec une femme afin de générer un enfant. Le Coran pose la question : Comment aurait-Il un enfant quand Il n'a pas de compagne? (6.101). Aux yeux des musulmans, les chrétiens commettent le shirk en considérant Jésus comme le Fils de Dieu et en croyant à la Trinité (qui, d'après le Coran, comprend Dieu, Marie et Jésus – 5.116).

Les musulmans et les chrétiens adorent-ils le même Dieu?

Le débat actuel sur l'utilisation du nom d'*Allah* pour les chrétiens provenant d'un contexte musulman ou arabe implique la question la plus fréquemment posée, à savoir : « les musulmans et les chrétiens adorent-ils le même Dieu ? » John Azumah observe :

Tout d'abord, il est important de comprendre que si les chrétiens et les musulmans acceptent qu'il n'y a qu'un seul Dieu, le créateur de l'univers et de l'humanité et qu'ils prétendent adorer ce Dieu, alors il est clair qu'ils adorent le même Dieu. Deuxièmement, étant donné la revendication coranique selon laquelle la mission prophétique de Mohamed est cohérente avec les missions de personnages bibliques tels qu'Abraham, Moïse et Jésus, il est difficile de dire que le Dieu de l'Islam n'est pas le même que le Dieu du christianisme. Troisièmement, du point de vue linguistique, *Allah* est simplement le nom arabe pour Dieu Suprême ou Etre Suprême. En d'autres termes, le mot « Allah » est pour les arabes de ce que « Dieu » représente pour les francophones, « *Onyame* » pour les Twi au Ghana, « *Oludumare* » pour les Yorubas du Nigeria, et « *Ukulunkulu* » pour les Zoulous d'Afrique du Sud⁹.

L'argument ici ne concerne pas la nature de la relation de Dieu avec l'humanité. L'Islam est une foi purement monothéiste, alors que le christianisme est un monothéisme trinitaire. Azumah dit encore :

⁸ Kateregga and Shenk, 46.

⁹ Azumah, 139.

La doctrine de la Trinité cherche à souligner le fait que Dieu n'est pas seulement un Dieu de communion, un Dieu de dialogue et un Dieu de relation, mais aussi un Dieu *en* communion, *en* dialogue et *en* relation. Les chrétiens et les musulmans acceptant que Dieu est le créateur, maître et Souverain Seigneur sur toute la création. Cependant, le problème qui se pose alors, c'est la question de savoir comment se passe la relation entre le Créateur et la création... Les musulmans et les chrétiens croient en la révélation, c'est-à-dire, que Dieu prend l'initiative d'atteindre l'humanité. Les deux religions acceptent que sans la révélation il ne pourrait y avoir aucune relation entre les êtres humains et Dieu. Mais l'accord entre les deux s'arrête là ! Le désaccord apparaît dès que l'on considère la nature de la révélation. D'après l'Islam, Dieu révèle Sa volonté et la transcription de cette révélation est « parfaite dans le Coran ». Le christianisme, pour sa part, enseigne que Dieu révèle non seulement sa volonté, mais Il se révèle aussi Lui-même dans la personne de Jésus de Nazareth. La question qui se pose alors est de savoir dans quelle mesure la volonté de Dieu contenue dans le Coran s'accorde avec la vie de Jésus et avec Son ministère tel qu'il est mentionné dans les Evangiles?¹⁰

Lamin Sanneh a magnifiquement résumé la différence majeure dans la révélation entre le christianisme et l'Islam : « Pour le christianisme, la Parole de Dieu c'est Jésus, la Parole « faite chair qui a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ». Pour l'Islam, la parole est devenue un livre saint et a habité parmi nous, pleine de commandements et de directives. »¹¹

La nature de la relation que le musulman entretient avec Allah est celle d'un esclave soumis à la volonté¹² de son maître ou un sujet de son maître, alors que le chrétien possède une relation de Père à enfant avec Dieu.

Le Dieu musulman ne fera pas, ne peut faire et n'a nul besoin de faire les choses que le Dieu chrétien fait. « Allah na pas été engendré et n'engendre pas » est l'enseignement central du Coran : « Jésus est le Fils de Dieu » est l'enseignement central du christianisme. Alors, Allah peut-Il être le Père de Jésus-Christ? Si la réponse du musulman est *non*, est-il juste et correct de la part des chrétiens d'insister sur le fait que Jésus est le Fils du Dieu musulman? Et si Allah n'est pas le Père de Jésus, peut-on dire que les musulmans et les chrétiens adorent le même Dieu?

¹⁰ Azumah, 142.

¹¹ Dr Lamin Sanneh in *Reflections on the comparative history of translation in Islam and Christianity [Réflexions sur l'histoire comparative de la traduction en Islam et dans le christianisme]*. Andrew Walls lectures, 2007.

¹² John Azumah, *My neighbour's faith [La foi de mon voisin]* :143.

B. La croyance aux anges (Malaika) et autres êtres surnaturels

Les anges

La croyance dit que les anges ont été créés à partir de la lumière et ont été doté de la vie, de la parole et de la raison. Ils ne mangent ni ne boivent et n'ont pas de différence de genre, et donc ne peuvent procréer. Ils vivent dans le ciel et leur tâche principale est de louer Dieu, obéissant à ses ordres et intercédant pour l'humanité (42.3). Parmi les anges mentionnés dans le Coran, on compte : *Jibril* (Gabriel), l'ange de la révélation (2.91; 66.4) ; *Mikail* (Michel), l'ange chargé de la pluie et de la subsistance (2.92) ; *Israfil*, qui n'est pas mentionné dans le Coran mais on croit que c'est l'ange qui sonnera la trompette au jour du jugement dernier ; et *Izrail*, l'immense et affreux ange de la mort (32.11 et 6.93). *Mankar* « l'inconnu » et *Nakir* « la répudiation » sont deux anges dont on dit qu'ils visitent les morts dans la tombe pour les interroger sur leur croyance en Dieu et en Mohamed. On dit que *Malick* est l'ange qui préside l'enfer (43.77), alors que *Ridwan* est l'ange chargé du ciel.

On dit aussi que deux anges sont assis sur les épaules de chaque personne, notant tous leurs actes (43.80; 82.10-13). Ce sont aussi des anges gardiens qui protègent les croyants du danger (6.61; 86.4).

Les djinns

Les djinns sont abordés dans la Sourate 72 du Coran. On dit qu'ils ont été créés à partir d'un feu sans fumée (15.27) et qu'ils sont paisibles de nature. Ils mangent, boivent et procréent à l'intérieur de leur propre race ; bien qu'ils aient quelques fois des relations avec des êtres humains. Les bons djinns sont très beaux ou élégants, alors que les mauvais sont affreux. Les djinns peuvent apparaître aux personnes sous la forme de serpents, de chiens, de chats ou d'êtres humains ; et ils peuvent apparaître et disparaître à volonté. Certains djinns sont musulmans et bons, alors que les autres sont non musulmans et mauvais. Les djinns sont présents de manière écrasante dans la vision du monde des musulmans qui pratiquent un Islam populaire (mélange de l'Islam et des religions traditionnelles).

Le diable

Le diable est appelé en Islam *shaytan* ou *Iblis*. Selon la croyance, il a été un des anges de Dieu. Il a désobéi à Dieu en refusant de se courber ou de se prosterner devant Adam, le premier humain de la création. Dieu l'a donc chassé vers la terre loin du ciel. Ainsi, *Iblis* erre sur la surface de la terre, essayant de tromper les êtres humains. Il se cache quelques fois derrière les murs du ciel pour écouter ce qui s'y passe. Lorsque les anges le prennent en flagrant délit, ils lui lancent des pierres, ainsi son autre nom est « celui à qui on jette des pierres ».

C. La croyance aux prophètes

Deux termes sont utilisés pour les prophètes en Islam : *nabi* (prophète) et *rasul* (apôtre/messager). Les musulmans croient que chaque groupe a reçu la visite à un moment ou à un autre d'un prophète appartenant à sa propre race (16.36). Selon la croyance, le nombre total de prophètes s'élève à 124.000. Le Coran n'en cite que vingt-huit par leur nom, parmi lesquels : Noé, Abraham, Moïse et Jésus. Certains des prophètes ont des titres particuliers :

Adam	<i>Safi u-llah</i>	L'Elu de Dieu
Noé	<i>Nabi u-llah</i>	Le Prophète de Dieu
Abraham	<i>Khalil u-llah</i>	L'Ami de Dieu
Ismaël	<i>Dhabih u-llah</i>	Le Sacrifice de Dieu
Moïses	<i>Kalim u-llah</i>	Celui qui parle avec Dieu
Jésus	<i>Kalimat u-llah</i>	La Parole/Esprit de Dieu
	<i>Ruh u-llah</i>	
Mohamed	<i>Rasul u-llah</i>	L'apôtre de Dieu

Même les musulmans sont avertis de ne pas faire de distinctions entre les prophètes de Dieu. Cependant, Mohamed occupe la place la plus importante en tant que « Sceau des Prophètes » (*Khatam Nabiyin* 33.40).

Les étudiants chrétiens observeront que ceux qui sont considérés comme des patriarches dans la tradition judéo-chrétienne, comme Abraham, sont considérés en Islam comme des prophètes, alors que la majorité des prophètes mineurs et majeurs de l'Ancien Testament comme Jérémie et Osée n'occupent aucune place significative.

D. La croyance aux Ecritures

L'Islam peut être compris à travers deux principales sources : 1) Le Coran et 2) les collections qui rapportent les paroles, les actions et les sanctions de Mohamed. Ces actes (*sunnah*) et ces proverbes (*hadith*) de Mohamed sont communément connus sous le nom de *Hadith*.

Le Coran :

La croyance aux livres d'inspiration divine ou Ecritures est la seconde croyance fondamentale en Islam. Les musulmans croient que Dieu a donné des livres saints aux différents prophètes du passé (2.130; 4.135; 5.47, 70, 72, etc.). Parmi ces livres, les principaux sont : *Tawrat* (la Torah) donnée à Moïses, le *Zabur* (Psaumes) donné à David, et l'*Injil* (*Evangile*) donné à Jésus. Tous ces livres sont des portions de « l'écriture Mère » (*umm ul-kitab*) qui réside dans le ciel. Le Coran, cependant, est le chapitre final du livre céleste et contient la parfaite révélation de Dieu.

Al-Qur'an signifie **récitation** (il doit être entendu et récité). Le Coran représente les quatre-cinquième (80%) de la longueur du Nouveau Testament.

La révélation du Coran est la copie littérale et exacte de la réalité de Dieu sur la terre (vue comme la seule incarnation de Dieu par les musulmans). Notez la différence avec le christianisme — Pour les chrétiens, qui est la seule incarnation de Dieu?

La récitation de la parole de Dieu a été reçue par Mohamed alors qu'il était dans un état de transe et a été transcrite plus tard par ses disciples. Une copie finale a été créée dans les 20 ans après sa mort. L'arabe ne s'écrivait qu'avec des consonnes (comme l'hébreu), il y a donc plusieurs écoles de tradition qui interprètent le Coran. En fait, les érudits musulmans conservateurs croient que le Coran ne peut être traduit de l'arabe et doit être mémorisé, même par le disciple qui ne comprend pas les paroles.

Le Coran doit être lu en **ARABE**.

Nous en avons fait un Coran arabe afin que vous raisonnez. (*Sourate 43.3*)
Un Coran arabe pour des gens qui savent (Sourate 41.3)

*Si nous en avions fait un Coran en une langue autre que l'arabe, ils auraient dit :
« Pourquoi ces versets n'ont-ils pas été exposés clairement ? quoi ? Un [Coran] non-arabe et un [Messager] arabe ? » (Sourate 41.44)*

Ainsi donc, toutes les traductions ne sont que des tentatives d'interpréter le livre saint. La seule version authentique est en arabe.

Organisation du Coran

On compte 114 sourates (chapitres) ou degrés, littéralement «des échelons par lesquels nous montons».

Chaque sourate commence avec cette expression « Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux ! »

Les sourates sont classées en séquences de la plus longue à la plus courte.

On compte 86 sourates mecquoises généralement plus courtes et d'un style très littéraire ; 28 sourates médinoises généralement plus longues et considérées comme des discours révélés par Dieu pour des occasions particulières.

Chaque sourate contient des Ayas (ou versets) individuels qui sont aussi considérés comme des signes de Dieu.

Chaque verset est considéré comme un signe venant de Dieu ; chaque verset pris séparément est une révélation. Il n'existe aucun moyen de « valider le texte » puisque chaque aya est la parole directe de Dieu, quel que puisse être le contexte.

Autres faits importants à propos du Coran

Selon l'islam, le Coran complète la révélation de l'Ancien et du Nouveau Testament, qui ne sont que des portions de la vérité et qui sont faillibles. Le Coran, quant à lui, est parfait.

Le miracle s'exprime en partie par le fait que Dieu a révélé Sa parole parfaite à une personne illettrée (« le prophète illettré » sourate 7.157).

On enseigne que le Coran est « mubeen » ou « clair » ; bien que de grandes parties du livre soient incompréhensibles, elles sont comprises comme la parole de Dieu infaillible par les musulmans.

Le Coran est un livre oral qui doit être récité. Le Coran s'exprime quelques fois en langage banal, avec des exclamations.

Travail de groupe 2 : Comment présenteriez-vous la Bible à un ami musulman? Où devrait-il commencer? Que devrait-il s'attendre à y trouver?

Les hadiths : Les sunnah (actes) et hadith (proverbes) montrent le mode de vie de Mohamed. La collection d'écrits connus sous le nom de Hadith comprend à la fois les sunnahs et les hadiths. Une transcription de la tradition verbale par Mohamed de ce qu'il appelait un hadith ; et les collections écrites sont appelées Hadith. Le Hadith n'est pas un livre saint (révélation) comme le Coran et les Ecritures préalables. Toutefois, pour les musulmans, l'importance des Hadiths les place au second rang après le Coran. Ils aident à expliquer et à clarifier le Coran et le présentent d'une manière plus pratique.

A la différence du christianisme qui est apparu après le judaïsme mais qui a accepté et réinterprété les Ecritures juives pour sa propre auto-compréhension, l'islam rejette complètement les Ecritures antérieures, et en particulier les Ecritures juives et la Bible chrétienne. Les musulmans disent (bien que sans aucune preuve empirique) que ces Ecritures ont été altérées, falsifiées et corrompues par les juifs et les chrétiens. Nombre d'entre eux insistent même sur le fait que *l'Evangile de Barnabas* est le véritable évangile original ou injil écrit par l'apôtre Barnabas. Cette croyance n'est pas n'est ébranlée par la preuve irréfutable que cet évangile est une œuvre de fiction produite vers la fin du seizième – ou début du dix-septième – siècle en Espagne, ou par le fait qu'il contredit le Coran en faisant référence à Mohamed, au lieu de Jésus, en tant que Messie. Il est également étrange que cet évangile fait référence à Jésus en tant que « Christ » (un titre qui est l'équivalent grec de l'hébreu « messie »), mais rapporte qu'il nie être le messie.¹³ Malgré l'évident manque de crédibilité de ce prétendu *Evangile de*

¹³ Jan Slom, "L'Evangile de *Barnabas* dans les recherches récentes," in *Islamochristiana*, vol.23 (1997) : 81-109.

Barnabas, les musulmans l'ont traduit en plusieurs langues et distribué dans tout le monde islamique.

Cette attitude face aux Ecritures chrétiennes rend le dialogue islamo-chrétien plutôt infructueux, car de nombreux musulmans rejettent la Bible et accusent les chrétiens de la corrompre.

E. La croyance en la fin des temps (Akhira)

Tout musulman doit croire aux Derniers Temps et au Jour du Jugement, qui est décrit graphiquement dans les sourates 75.1ff; 81.1-19; 82; 83 et 84. Ce jour est diversement appelé *Yaumu l-Qiyamat* (le Jour de la Résurrection), *Yaumu-l-Hisab* (Le Jour du jugement dernier), *Yaumu d-Din* (le Jour du Jugement) et *As-Sa'a* (l'Heure). Personne à part Dieu ne sait quand il se produira (41.47). Il sera précédé par des signes qui incluront l'apparition du *Mahdi*, Le Bien Guidé, suivie par la seconde venue de Jésus.

Le jugement se produira alors par la pesée des actes, car en Islam le salut doit être gagné, alors que dans le christianisme c'est le don gratuit de Dieu... Si les mauvaises actions d'une personne pèsent plus lourd que ses bonnes actions, elle sera condamnée à l'enfer (*jahanna*). Le Coran parle d'un purgatoire infernal pour les musulmans, où après quelques souffrances ils sont admis au ciel (19.72), d'un feu ardent pour les chrétiens (98.5), d'un feu intense pour les juifs (104.4), et d'un immense feu brûlant pour les idolâtres (2.113).

Si les bonnes actions d'une personne pèsent plus lourd que ses mauvaises actions, elle sera admise au paradis (*janna*). Chaque palais comprend soixante-dix maisons, dans chaque maison il y a soixante-dix pièces comprenant soixante-dix lits, ainsi que des tables et des plats. Le lait et le vin couleront et les habitants seront servis par de belles vierges. L'endroit sera frais, ombragé et rempli par un doux parfum. Tout ceux qui y vivront seront préservés au jeune âge de trente-six ans, demeureront imberbes et ne souffriront d'aucune fatigue (4.60; 35.32). Ils recevront chacun plusieurs femmes : 4000 vierges et 8000 femmes ayant déjà été mariées. Par-dessus tout, ils verront Dieu face à face, ce qui est la plus grande des récompenses.

F. La croyance au décret divin (prédestination)

Bien que la prédestination ne soit pas toujours incluse parmi les croyances officielles de l'Islam, elle est présente et très forte dans la société musulmane. La prédestination signifie que Dieu décrète toute chose, le bien et le mal, et que rien ne se produit sans sa sanction. Dieu a décrété toutes choses dans la vie des personnes, y compris leur destination éternelle, le ciel ou l'enfer. Dans sa souveraineté, Dieu guide et égare qui Il veut. Ces décrets sont écrits et préservés au ciel et sont immuables. *Insh Allah*, ou Dieu voulant, l'expression favorite des musulmans, témoigne de leur croyance en la volonté et aux décrets irrésistibles de Dieu. La doctrine islamique de la prédestination affecte la

responsabilité des humains dans les cas de mort due à la négligence et entraîne également une approche fataliste de la vie.

Comparaison des croyances entre les chrétiens et les musulmans

Concepts	Chrétiens	Musulmans
Dieu	Un Dieu en trois Personnes : Père, Fils, Saint-Esprit. La Trinité.	Allah, il n'y a d'autre Dieu que Dieu.
La Création	Genèse 1-2 Dieu a créé l'univers et a placé Adam dans le Jardin d'Eden qui faisait partie du monde créé par Dieu ; et il lui a créé une compagne en la personne d'Eve.	Adam et Eve ont été créés ; ils ont été tentés et ils ont péché pendant qu'ils étaient au paradis. Le paradis était et n'est pas situé sur la terre (Coran 2.36).
La Chute et l'origine du péché	Genèse 1-3 Les humains ont été créés à l'image de Dieu. Mais le péché est entré dans le monde à travers la désobéissance d'Adam et Eve. Toute personne naît avec une nature déchue, et est par conséquent encline au mal, et ce continuellement. Toutes les personnes qui ne se repentent pas sont désespérément et éternellement perdues.	Les humains n'ont pas été créés à l'image de Dieu, mais ils ont reçu des qualités de connaissance et une volonté. Les humains possèdent dignité et privilège, en particulier ceux qui croient en Allah. Le péché et la rébellion d'Adam et Eve n'a pas tragiquement altéré la relation de l'humanité avec Dieu. Adam s'est repenti et il a été pardonné. Les personnes ne naissent pas dans le péché. Adam est devenu le premier messager sur terre, et les messagers ou prophètes de Dieu ne peuvent être ainsi ternis. « Le péché n'est pas originel. Le péché est commis par choix, et peut être évité en faisant le bon choix ». Les humains sont fondamentalement bons et sont des créatures dignes, mais pas déchues.
La Parole de Dieu	Les Ecritures de l'Ancien et du Nouveau Testament sont entièrement inspirées de Dieu et contiennent toute la vérité	Respect envers la Torah (Taurat), les Psaumes (Zabur), les Evangiles (Injil) attribués aux véritables prophètes : Moïses (Musa), David (Daud), Jésus (Isa). Rejette l'idée selon laquelle la personnalité humaine pourrait collaborer avec la

	nécessaire à la foi en Christ et à la vie chrétienne.	révélation divine ou l'idée que Jésus pourrait être la Bonne Nouvelle (Injil).
Les prophètes	Ancien Testament, Jean baptiste a préparé le chemin pour Jésus le Christ.	Adam, Noé, Moïse, David et Jésus - Mohamed est considéré comme le « sceau des prophètes » (la parole divine est venue à travers Mohamed).
Jésus	<p>Dieu n'a pas engendré un fils de la manière dont un père humain produit un fils. Jésus est éternel et coexistant avec Dieu.</p> <p>Jésus est le Fils du Dieu Trin ; à travers sa vie, sa mort sur la croix, et sa résurrection d'entre les morts, l'expiation est rendue possible pour toute la race humaine.</p>	<p>Jésus était un messager né d'une mère vierge.</p> <p>Jésus n'est pas le Fils de Dieu (Coran 5.75, 112). Les musulmans nient l'incarnation : Dieu ne s'abaisserait jamais au niveau de l'humanité.</p> <p>Mohamed a finalisé le message de Dieu. Ils considèrent le témoignage biblique de Mohamed comme le plus important (De. 18.18)</p> <p>Jésus n'est pas vraiment tué, bien que les détails ne soient pas clairs dans le Coran (4.157-158).</p> <p>Allah n'autoriserait pas qu'un prophète juste souffre et meure d'une manière si brutale.</p> <p>Jésus est un messager du salut, une lumière pour l'humanité ; il reçoit l'Injil (la Bonne Nouvelle); il confirme the Torah (Coran 3.49-50); il n'est qu'un serviteur et non fils (Coran 19.93).</p>
Le Salut	Le salut est accordé par la grâce de Dieu à travers la foi en Jésus-Christ en tant que Sauveur et Seigneur. Quiconque se repent et croit en le Seigneur Jésus-Christ est justifié et régénéré, sauvé de la domination du péché.	Les personnes n'ont pas besoin de rédemption. La mort sacrificielle de Christ n'est pas nécessaire. Un enseignement musulman dit que Jésus n'est pas mort, mais qu'il a été déplacé de la tombe et a continué à enseigner (comparaison avec Jonas — trois jours passés dans un poisson, puis il revient prêcher à Ninive). Les humains sont fondamentalement bons, et Dieu aime et pardonne à ceux qui obéissent à Sa volonté.
L'Eglise	Une communion fraternelle sacrée des croyants avec des responsabilités pour servir Dieu et se servir	La Ouma, comme l'Eglise universelle, n'est pas un bâtiment. C'est une communauté de croyants qui se soumettent à la volonté de Dieu. Il n'existe pas de leaders ordonnés, mais la communauté est guidée par la

	les uns les autres dans l'amour en tant que témoins du salut complet à travers la foi en Jésus-Christ.	parole de Dieu (Coran), l'exemple de Mohamed (Sunnah), et la Charia (la loi divine). Bien que l'Eglise chrétienne possède plusieurs dénominations, l'objectif de la Ouma est une culture islamique unique et universelle qui dépasse les frontières ethniques, nationales, linguistiques et raciales. Il existe de nombreuses sectes en Islam également.
La souveraineté	Dieu est le Souverain de d'univers ; Il est unique, créateur et administrateur, saint par sa nature, par ses attributs et par ses desseins.	Dieu possède la souveraineté complète et totale. Il n'y a aucune possibilité pour l'existence du libre arbitre.
Les derniers temps	Jésus-Christ reviendra, les morts seront ressuscités et le Seigneur Jésus-Christ jugera toute l'humanité et l'issue sera soit la récompense de la vie éternelle soit le châtement de la damnation éternelle.	Il y aura une communauté universelle (la Ouma) vivant par la charia (loi divine) et adorant Allah. Un jugement dernier séparera les vrais croyants des incroyants. (une vision similaire à la vision post-millénaire de l'eschatologie chrétienne).

Source:

Badru D. Kateregga & David W. Shenk. *A Muslim and a Christian in Dialogue [Dialogue entre un musulman et un chrétien]*. Scottsdale, PA: Herald Press, 1997.

3^{ème} Session : Les devoirs ou cinq piliers de l'Islam

Les pratiques musulmanes les plus importantes sont les cinq piliers de l'Islam. Ces cinq piliers de l'Islam sont cinq obligations (ou devoirs) que tout musulman doit observer afin de vivre une bonne vie responsable selon l'Islam.

Les cinq piliers sont :

Shahadah : réciter sincèrement la profession de foi musulmane.

Salat : effectuer les prières rituelles de la manière adéquate cinq fois par jour.

Zakat : payer une aumône (ou charité) légale pour les pauvres et les indigents.

Sawm : jeûner pendant le mois de Ramadan.

Hajj : le pèlerinage à la Mecque.

Pourquoi sont-ils importants?

Le fait de respecter ces obligations fournit une structure pour la vie du musulman et tisse ainsi ses activités quotidiennes et ses croyances en un seul vêtement de dévotion religieuse.

Peu importe la sincérité avec laquelle une personne peut croire, l'islam considère que c'est sans importance de vivre une vie sans mettre cette foi en action et en pratique.

A. Shahadah (confession de foi)

« Il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah, et Mohamed est son messenger. »

C'est la déclaration fondamentale de la foi islamique : toute personne qui ne peut réciter cette phrase de tout son cœur n'est pas musulmane.

Lorsqu'un/e musulman/e récite cela, il ou elle proclame :

Qu'Allah est le seul Dieu, et que Mohamed est son prophète.

Qu'il/elle accepte personnellement que c'est une vérité.

Qu'il/elle obéira à tous les commandements de l'islam dans sa vie.

Réciter cette déclaration trois fois devant témoins est la seule chose qu'il faut faire pour devenir musulman. On attend du musulman qu'il récite cette déclaration à haute voix, avec une sincérité totale, en comprenant totalement ce que cela signifie.

L'arabe peut être transcrit avec l'alphabet romain de la manière suivante :

Ashhadu Alla Ilaha Illa Allah Wa Ashhadu Anna Muhammad Rasulu Allah. La transcription de la shahadah de l'arabe qui signifie « Je témoigne qu'il n'y a d'autre Dieu qu'Allah, et que Mohamed est le messenger d'Allah ». C'est ce que l'on appelle la *Kalima*, et qui peut être considéré comme le credo musulman.

La première partie de la Shahadah affirme l'unicité de Dieu (tawhid) en reniant l'existence ou la valeur de tous les autres dieux ou divinités et en affirmant l'existence ou la valeur du seul et unique Dieu, Allah. La seconde partie affirme l'autorité unique de Mohamed au sein de l'islam et souligne son statut en tant que dernier prophète.

B. Salat / Namaz (prière)

Le Salat, ce sont les prières musulmanes obligatoires, réalisées cinq fois par jour par toute personne de plus de douze ans et saine d'esprit. A l'origine, Mohamed et ses premiers disciples priaient deux fois par jour, le matin et le soir (11.114). Plus tard, à Médine, ils commencèrent à prier trois fois par jour (2.238). Ce changement a probablement été influencé par les juifs qui priaient trois fois par jour. Finalement, les musulmans adoptèrent cinq temps de prière par jour ; et chacune de ces heures est annoncée par un *muezzin* qui effectue le *adhan* ou « appel à la prière ». Les fidèles sont convoqués à la prière aux heures suivantes :

<i>Salat-az-Subh</i>	A l'aurore	5.00 du matin (avant le lever du soleil).
<i>Salat-az Zurh</i>	A midi	12.00 (après le point culminant du soleil).
<i>Salat-al-'asr</i>	L'après-midi	16.00 (en fin d'après-midi).
<i>Salat-al-Maghrib</i>	Le soir	18.00 (juste après le coucher du soleil).
<i>Salat-al-'isha</i>	Au crépuscule/la nuit	20.00 pm (entre le coucher du soleil et minuit).

Les prières donnent le rythme de la journée. Cet horaire des prières donne aux musulmans un cadre pour leur journée. Dans les pays islamiques, l'appel public à la prière venant des mosquées établit le rythme de la journée pour toute la population, y compris les non musulmans.

Avant de prier, les musulmans doivent effectuer une toilette rituelle. Le *Wudu* ou *Wusu* est le mode normal d'ablution. Il implique le lavage de certaines parties du corps dont : la bouche, les narines, les oreilles, les parties génitales, les bras et les pieds. *Ghusul*, une toilette plus profonde implique un bain complet et est pratiqué après des activités telles que les rapports sexuelles ou après avoir touché un cadavre. S'il n'y a pas d'eau pour se laver, le sable fin (*tayammum*) peut être utilisé.

La *qibla* est le nom pour l'orientation que les musulmans doivent adopter quand ils prient. A une certaine époque, les musulmans se mettaient face à Jérusalem, mais plus tard il a été décrété qu'ils devaient de positionner face à la Mecque et à la *Ka'bah*. L'allégation selon laquelle les musulmans prient en direction du soleil et donc adorent le dieu soleil est fautive.

La prière peut être réalisée de manière individuelle, mais il est préférable de prier en groupe dirigé par un leader (*imam*). Les prières impliquent d'adopter des postures prescrites et de réciter des versets coraniques clés en arabe.

En plus de ces prières formelles (*salat*), il y a d'autres prières non liturgiques telles que *du'a* (une prière de supplication ou d'invocation), *istighf'r* (une prière de miséricorde ou de pardon); et *tash* (une prière de louange ou de glorification). Ces prières, qui sont principalement des invocations, ne doivent pas forcément être dites en arabes mais peuvent être offertes en n'importe quelle langue.

C. Zakat

La zakat est le don obligatoire représentant une part fixe de la richesse d'une personne offerte en charité (2.43, 271-271). Elle est considérée comme un type d'adoration et d'auto-purification. Le mot zakat signifie « purifier ». La zakat ne renvoie pas aux dons charitables donnés par bonté ou générosité, mais au don systématique de 2,5% de la richesse d'une personne effectué chaque année en faveur des pauvres. En plus de la zakat, les musulmans peuvent aussi payer la *sadaqa*, une offrande donnée librement

pour aider les pauvres. Un exemple de sadaqa est donné par le *fitrah*, qui est offert à la fin du Ramadan (2:276).

D. Sawm

Sawm c'est le jeûne. C'est le quatrième des cinq piliers de l'Islam. A l'origine, Mohamed observait les traditions juives du jeûne, y compris le Grand Pardon, et les jeûnes duraient vingt-quatre heures pleines. Cela a plus tard évolué vers un temps de jeûne de l'aurore au crépuscule pendant les trente jours de la durée du Ramadan. Ce mois a été choisi parce que la légende dit que *Laylat al Qadr*, la Nuit de la Puissance, quand le Coran a été révélé à Mohamed, a eu lieu dix jours avant la fin du Ramadan. Ce mois est si saint que l'on croit que pendant sa durée les portes du ciel restent ouvertes alors que celles de l'enfer sont fermées et les démons sont enchaînés.

Le devoir de jeûner est mentionné dans la sourate 2.183-87, qui prescrivait une abstinence totale de nourriture, de boisson et de relations conjugales pendant les heures de la journée durant le mois de Ramadan, le neuvième mois du calendrier islamique. La fin du Ramadan est marquée par deux jours de célébration (connus sous le nom de *Eid ul-fitr*) et les musulmans se rassemblent en extérieur pour prier. Mettre de beaux vêtements, visiter la famille et les amis pour partager un repas de fête, sont aussi des événements qui marquent la célébration *Eid ul-fitr*.

E. Hajj (le pèlerinage)

La sourate 3.96ff spécifie que chaque adulte musulman qui est libre, physiquement, mentalement et matérielle capable, doit effectuer le pèlerinage à la Mecque au moins une fois dans sa vie.

Les Hajjis ou pèlerins sont vêtus de simple vêtements blancs appelés Ihram. Pendant le Hajj, les pèlerins réalisent des actes d'adoration et ils renouvellent leur sentiment d'avoir un objectif dans le monde.

La Mecque est un lieu saint pour tous les musulmans. Elle est si sainte qu'aucun non musulman n'est autorisé à y pénétrer.

Pour les non musulmans, le Hajj est le cinquième et dernier pilier de l'Islam. Il a lieu pendant le mois de Dhul Hijjah qui est le douzième mois du calendrier lunaire islamique.

La Umra

Le Hajj est un réel pèlerinage – un voyage, avec des rites et des rituels qui doivent être réalisés tout au long du chemin.

On commence à un endroit juste en dehors de la Mecque appelé le Miqat ou station d'entrée dans le Hajj.

Là, on prend un bain, on porte l'Ihram (le vêtement blanc spécial), on prononce l'intention pour la Umra et on commence à réciter le Talbiya Du'a (prière).

Me voici à ton service, O Allah, me voici à ton service! Tu n'as pas d'associé. Me voici à ton service. Toutes louanges et toutes bénédictions soient sur toi. Toute domination t'appartient et tu n'as pas d'associé. Talbiya Du'a

Puis l'on se rend au Masjid al Haram et l'on marche autour de la Ka'ba sept fois en répétant les du'as et prières. C'est ce que l'on appelle le Tawaf. Ensuite, on doit boire une petite gorgée d'eau de Zam Zam.

L'eau de Zam Zam est de l'eau provenant du puits de Zam Zam ; le puits sacré qui s'est ouvert dans le désert pour sauver Hajira et Ismael qui étaient sur le point de mourir de soif.

Ensuite, on suit le sentier entre les collines de Safa et Marwa et l'on fait sept fois l'aller-retour entre les deux.

Ceci complète la portion des rituels du Hajj de la Umra et certaines des restrictions de l'Ihram sont suspendues.

F. Les fêtes musulmanes

Il n'y a que deux fêtes musulmanes établies dans la loi islamique. Il existe toutefois de nombreux jours spéciaux que les musulmans célèbrent, bien que certains musulmans n'approuvent pas l'ajout de fêtes supplémentaires.

Al-Hijra : Al-Hijra est le nouvel an musulman. Il marque le Hijra, le voyage de Mohamed en 622 à Médine.

Ashura : Ashura marque deux événements historiques : le jour où Nuh (Noé) a quitté l'arche et Moussa (Moïse) s'est échappé des mains des Egyptiens. Les musulmans chiites commémorent également le martyre d'Hussein, le petit fils de Mohamed.

Eid ul Adha : la fête du sacrifice rappelle la volonté du prophète Ibrahim de sacrifier son fils quand Dieu le lui a ordonné.

Eid ul Fitr : cette fête a lieu à la fin du Ramadan, le mois de jeûne. Les musulmans rendent grâce à Allah pour la force qu'il leur a donnée pour les aider à pratiquer la maîtrise de soi.

Lailat al Miraj : cette fête célèbre le voyage de Mohamed de la Mecque à Jérusalem en une seule nuit sur une créature ailée appelée Buraq. On dit qu'il est monté au ciel à partir de Jérusalem, il y a rencontré les premiers prophètes, et finalement Dieu.

Lailat al Qadr : La Nuit de la Puissance marque la nuit pendant laquelle le Coran a été révélé pour la première fois à Mohamed par Allah.

Lailat-ul-Bara'h : La Nuit du Pardon est le moment où les musulmans demandent à Dieu de pardonner leurs péchés passés.

Milad un Nabi : Milad un Nabi marque l'anniversaire de Mohamed.

Ramadan : le Ramadan est un mois saint pendant lequel les musulmans pratiquent le jeûne (sawm).

Travail de groupe 3 : 1) Si un ami musulman vous dit que les chrétiens ne prient pas parce qu'on ne les voit jamais en train de le faire et qu'ils ne jeûnent pas parce que ce n'est pas obligatoire dans la Bible, quelle serait votre réponse?

2) Si un ami musulman vous invitait chez lui pour la célébration de l'Eid ul Fitr à partager son repas et à passer la journée avec lui, que feriez vous? Comment feriez-vous pour trouver des opportunités d'en savoir plus sur sa foi et de partager la vôtre?

G. La loi islamique (Charia)

Le mot arabe *shari'ah* signifie « chemin » « route », ou « voie ». Le mot n'apparaît qu'une seule fois dans le Coran, là où Dieu dit à Mohamed : « Puis nous t'avons mis sur la voie de l'Ordre [une religion Claire et parfaite]. Suis-la donc et ne suis pas les passions de ceux qui ne savent pas. » (45.18). Comme le suggère cette citation, Dieu est la source de toute loi et Mohamed est le législateur. La *Shari'ah* Mohamed est donc la loi ou religion de Mohamed. C'est le chemin ou la voie que Mohamed a empruntée, et elle consiste en règles et réglementations qui gouvernent la vie des musulmans. Théoriquement, ces règles sont dérivées du Coran et de la Sunnah (le registre des exemples et traditions prophétiques) utilisant la *ijma* (consensus) et la *qiyas* (raisonnement analogique).

La charia est la loi divine en opposition à la loi humaine. Elle fournit un modèle de conduite pour les musulmans dans tous les domaines allant de la manière de se couper les ongles jusqu'à la manière d'exécuter les prières et la manière de gouverner un Etat.

Dans la loi islamique, tous les actes sont échelonnés selon cinq catégories principales : obligatoire (ex. la prière), méritoire mais non obligatoire (ex. les prières supplémentaires), indifférent ou neutre (ex. voyager à pieds ou à cheval), déplorable mais permis (ex. la gloutonnerie), et interdit ou *haram* (ex. manger du porc).

En ce qui concerne la vie personnelle des musulmans, la charia prescrit que l'homme musulman doit laisser pousser sa barbe et porter un turban en imitation de Mohamed. La femme musulmane doit porter le voile, comme les femmes de Mohamed. Les musulmans adultes doivent prier cinq fois par jour, jeûner et payer la *zakat*.

En ce qui concerne la société, la charia légalise et régule l'esclavage. Elle dicte comment les non musulmans doivent vivre sous la loi musulmane et prescrit les châtiments pour différents crimes et péchés. Les châtiments connus sous le nom de *hadd* sont ceux prescrits par le Coran et les hadiths. Ils comprennent l'amputation de la main du voleur, quatre-vingt coups de fouet pour avoir bu de l'alcool et une centaine pour la fornication, la lapidation à mort pour l'adultère, la décapitation pour l'apostasie et l'exécution pour le meurtre d'un musulman.

Le Coran légitimise et cherche à réguler le jihad (guerre). La charia explique ainsi clairement qui est en droit de déclarer le jihad (l'imam), qui représente la cible du jihad (les non musulmans), qui est qualifié pour participer au Jihad (les hommes musulmans adultes et libres), comment le jihad doit être mené, comment le butin doit être partagé,

et la récompense pour le martyr (paradis). Une autre signification du Jihad est la bataille que chacun livre contre les désirs de la chair. Cette interprétation du jihad est très commune parmi les ordres soufistes.

4^{ème} session : Principales tendances et divisions en Islam

En moins de trois décennies après la mort de Mohamed, la communauté musulmane primitive s'est divisée en deux principales factions suite aux guerres civiles qui ont éclatées sous le règne d'Ali. Il est important de noter que les divisions en Islam, contrairement à celles que l'on trouve dans le christianisme, ont un fondement politique plutôt que dogmatique. Les questions autour desquelles les divisions se sont cristallisées au début concernaient principalement le leadership de la communauté après la mort du prophète de l'Islam. Les dogmes étaient toujours formulés rétrospectivement pour soutenir les revendications politiques.

I. Les principales divisions en Islam

Sunnites	Shi'a (Chiïtes)
<ul style="list-style-type: none"> • La plus grande division (80% des musulmans dans le monde). • Croient que Mohamed n'a nommé aucun successeur. • Suivent le Coran, la tradition islamique. 	<ul style="list-style-type: none"> • Insistent que le fait que Mohamed a nommé son cousin et gendre, Ali, en tant que successeur. • Dirigés par des spécialistes de la loi et des érudits connus sous le nom d'Ayatollahs.

A. Les chiïtes ou Shi'a

Les chiïtes étaient à l'origine connus sous le nom de *shi'at-Ali* (le parti d'Ali). Ils considèrent Ali comme le seul successeur légitime de Mohamed et considèrent les trois premiers califes comme des usurpateurs. Ils croient qu'Ali, le gendre de Mohamed, a hérité de Fatima une partie de la lumière divine qui devait être déposée sur Mohamed. Ainsi, dans leur confession de foi, les chiïtes attestent qu'il n'y a d'autre Dieu qu'Allah et que Mohamed est le messenger d'Allah et Ali est l'ami d'Allah. Les chiïtes considèrent Ali et en particulier son fils Husayn comme des martyrs. Le meurtre d'Husayn est commémoré le Jour de l'Ashura (le dixième jour du mois de Muharram). Ce jour là, les personnes en deuil marchent dans les rues en procession funèbre, tout en se frappant le corps avec toutes sortes d'objet. Karbala (l'endroit où Husayn a été assassiné) rivalise avec la Mecque en tant que lieu de pèlerinage.

Alors que les musulmans sunnites ont cinq piliers de foi (la confession, la prière, l'aumône, le jeûne et le pèlerinage) les chiites en ont six. Leur sixième article de foi est que le leadership de la communauté musulmane est dévolu à un Imam (leader) qui doit être un descendant direct de Mohamed et Ali, le premier imam.

Les chiites possèdent leur propre collection de hadiths et leur propre école de loi connue sous le nom de *Al-Ja'fariyya*. Une grande valeur est accordée à l'intercession des saints considérés comme étant les « amis de Dieu ».

Les chiites se retrouvent principalement en Iran, au Liban, en Iraq et au Pakistan.

B. Les sunnites

Le nom sunnites est dérivé du mot *Sunna*, que nous avons déjà rencontré dans la discussion sur le hadith (tradition). La Sunna est la transcription de l'exemple du prophète de l'Islam, et les sunnites se considèrent comme les véritables disciples de son exemple. Entre 80 et 90 pourcent des musulmans sont sunnites.

Les Sunnites reconnaissent les quatre califes (y compris Ali) comme les successeurs légitimes de Mohamed. Mais ils considèrent les califes comme des leaders politiques, militaires et juridiques de la communauté, et non comme des leaders spirituels comme dans l'Islam chiite.

Les sunnites s'intéressent aux aspects politiques et légaux de l'Islam. Le *Fiqh*, l'étude de la loi de la charia, plutôt que la théologie, est devenu la principale caractéristique de leur érudition. Quatre écoles différentes sont apparues :

- L'école *Maliki*, fondée à Médine par Malik ibn Anas (mort en 795), est prédominante en Afrique du Nord et de l'Ouest ;
- L'école *Hanafi*, fondée à Bagdad par Abu Hanifa (mort en 767), est aujourd'hui prédominante en Asie occidentale (à l'exclusion de l'Arabie), en basse Egypte et au Pakistan ;
- L'école *Shafi'I*, fondée au Caire par l'Imam al-Shafi'I (mort 820), a des adeptes en Indonésie et en Afrique de l'Est ;
- L'école *Hanbali*, fondée à Bagdad par Ahmad Ibn Hanbal (mort en 855), est la plus stricte et la plus fondamentaliste de toutes les écoles islamiques et la loi officielle d'Arabie Saoudite.

Vers la fin du neuvième siècle, la loi islamique avait pris une forme définitive avec la fermeture de la porte de l'*ijtihad* (raisonnement indépendant). Le *Taqlid* (l'obéissance aveugle) est devenue la norme, et il y a eu très peu d'évolution depuis lors.

II. Les principaux mouvements en Islam

Le mouvement soufi (Soufisme)	Le mouvement Wahhabite	Le mouvement Ahmadiyya
Communion directe avec Dieu à travers l'expérience mystique.	Encourage un retour au Coran et à la Sunna, et lutte pour une stricte application de la charia comme c'était le cas au septième siècle au temps de Mohamed.	La prophétie et la révélation continuent – Dieu n'a pas fini de parler. Ghulam Ahmad le fondateur, déclare qu'il est un prophète supérieur à Christ et au Mahdi. Mission principale : mettre fin au christianisme.

A. Le soufisme

Le soufisme c'est le mysticisme. Il ne s'agit pas vraiment d'une secte au sein de l'Islam mais plutôt une forme d'expérience religieuse qui commence par un désir ardent d'une source spirituelle plus profonde en Islam et une communion fraternelle personnelle avec Dieu. En cela, ce mouvement était une réaction contre le légalisme et le formalisme de l'Islam sunnite.

Le terme *sufi* leur a été attribué parce que les premiers mystiques musulmans portaient des vêtements faits de *suf* (laine), imitant en cela les moines chrétiens. Les moines chrétiens sont vantés dans le Coran pour leur dévotion et leur humilité (5.85), ils ont ainsi fourni la stimulation et l'inspiration initiale aux premiers soufis, qui adoptèrent un mode de vie ascétique suivant en cela la croyance selon laquelle le matérialisme mondain et le pouvoir sont des obstacles pour atteindre une spiritualité épanouissante.

Les soufis tirent leur enseignement principalement du Coran et en particulier des versets tels que « ...nous [Dieu] sommes plus près de lui que sa veine jugulaire » (50.16) « Où que vous vous tourniez, la Face d'Allah est donc là... » (2.115). Dans l'enseignement soufi, Jésus est un modèle de voyage ascétique. Dans la tradition soufi, alors que Mohamed est appelé le Sceau des Prophètes, Jésus est appelé le Sceau de la Sainteté.

Les principales caractéristiques de la théologie soufie qui s'opposent à la théologie islamique sont :

- Le soufisme enseigne la proximité de Dieu avec les croyants, en opposition avec le courant dominant de la théologie islamique qui enseigne son absolue transcendance.
- Le soufisme enseigne une relation personnelle avec Dieu par opposition à l'observation mécanique des cinq piliers de l'Islam. L'objectif ultime de cette

relation personnelle est le *faana* (auto-extinction en Dieu) et une union complète avec le Divin.

- Le soufisme enseigne l'amour de Dieu envers les croyants et leur amour réciproque pour Dieu, plutôt que de mettre l'accent sur la crainte de Dieu ou le châtement en enfer. La sourate 5.57 sert de source d'inspiration et de justification pour mettre l'accent sur l'amour.
- Le soufisme met en avant le *tariqa*, le chemin spirituel de la contemplation, plutôt que la voie de la charia. Les soufis se considèrent comme des voyageurs dans ce monde, dans un voyage dont la destination finale est le faana.

Contrairement à l'Islam traditionnel, le soufisme enseigne la nécessité d'un médiateur sous la forme d'un maître et un guide spirituel connu sous le nom de *shaykh*. Un dicton célèbre dit que « un croyant qui n'a pas un shaykh humain a Satan pour shaykh ». Le disciple doit se remettre entièrement entre les mains du maître et devenir « comme un cadavre entre les mains du croque-mort ». Le maître bénit ses disciples, intercède pour eux, prie pour eux et prépare des amulettes et des porte-bonheur pour leur apporter bonne fortune et protection. Certains groupes croient que le maître prie au nom de ses disciples, les absolvant ainsi de la nécessité de réaliser les cinq prières quotidiennes par eux-mêmes.

Les soufis croient que leurs shaykhs peuvent produire des signes et des miracles (*karama*), y compris quelques fois créer des choses *ex nihilo* (à partir de rien). Des pèlerinages sont entrepris vers les sanctuaires ou les tombes des saints pour offrir des sacrifices, demander des bénédictions et faire des vœux.

Les soufis organisent des rencontres spirituelles (*majalis*) une fois par semaine, généralement le vendredi soir. La rencontre implique le *dhikr* (répétition ininterrompue du nom de Dieu), le chant et des danses spéciales.

Parmi les ordres soufis organisés et bien connus en Afrique, on peut citer les *Qadiriyya*, *Tijaniyya*, l'ordre *Mouride au Sénégal* et en Gambie, et les *Salihyya* et *Shadhiliyya* en Afrique de l'Est. Dans certains pays africains comme le Soudan ou le Sénégal, les ordres soufis ont acquis une grande influence politique et financière, se transformant en partis politiques.

B. Le mouvement Wahhabite

Muhammad Ibn Abdul Wahhab (1703-1792) qui fonda le mouvement Wahhabite venait du Nord de l'Arabie. Il avait étudié à Médine et il avait beaucoup voyagé en Iraq et en Iran. Pendant cette période, il avait étudié la loi islamique, la théologie et le mysticisme et il fut attiré par les enseignements du réformateur du quatorzième siècle Ibn Taymiyaa (mort en 1328). Tamymiyya insistait sur l'obéissance à la lettre du Coran et des Hadiths et s'opposait à la vénération des saints et aux pèlerinages vers les sanctuaires et les tombes.

A son retour en Arabie, il fut expulsé de sa ville natale à cause de ses prédications. Abdul Wahhab s'était réfugié chez un dirigeant local, Muhammad bin Saud (mort en

1765). Au début du dix-neuvième siècle, la famille Saud contrôlait la plus grande partie de ce qui est connu aujourd'hui sous le nom d'Arabie Saoudite. Lorsque leur groupe de missionnaires-guerriers Wahhabi qui se donnaient le nom de *Ikhwan* ou Fraternité capturèrent l'Arabie Saoudite, ils désacralisèrent toutes les tombes, y compris celle du prophète de l'Islam et ils plaidèrent pour la destruction de la Ka'bah sacrée. Les Wahhabi s'opposaient également violemment au soufisme. Ils revendiquaient le retour au Coran et à la Sunna, et luttèrent pour une stricte application de la charia comme au septième siècle au temps de Mohamed.

L'entraînement militaire devint partie intégrante du Wahhabisme et les fidèles furent entraînés à la guerre en tant que *mujahiddun*. Le Wahhabisme, qui est le credo officiel de l'Arabie Saoudite, a depuis inspiré et directement influencé d'autres mouvements réformateurs tels que al-Qaïda.

Leur approche agressive dans l'effort de propagation a créé des tensions et donné lieu à des confrontations entre les réformateurs (c'est le nom qu'ils se donnent) et les musulmans traditionnels appartenant au courant principal, comme c'est souvent le cas au Nigéria, au Soudan et au Nord Mali.

C. Le mouvement Ahmadiyya

Le fondateur du mouvement Ahmadiyya était Mirza Ghulam Ahmad, né à Qadiyan, dans la province indienne du Punjab vers 1835. Ghulam Ahmad s'était autoproclamé *Mujaddid*, le Rénovateur de l'Islam, dont on croit qu'il est envoyé par Dieu au début de chaque siècle du calendrier musulman. Il s'identifiait au quatorzième Mujaddid. En tant que Messie promis, il considérait que sa principale mission était de « briser la croix » c'est-à-dire, mettre un terme au christianisme.

Ghulam mourut en 1908 laissant derrière lui un corpus de textes écrits. Six ans plus tard, un désaccord au sein du leadership divisa le mouvement Ahmadiyya en deux factions : *Lahoris* et *Qadianis*. Ils sont considérés comme hérétiques par les musulmans orthodoxes et bannis du *hajj* à la Mecque.

Les Qadianis et les Lahoris se réjouissent de la polémique antichrétienne. La théorie Ahmadi de l'évanouissement et de l'affaiblissement de Jésus sur la croix a été adoptée par Ahmed Deedat (un religieux et polémiste musulman) dans la plupart de ses écrits antichrétiens, qui sont largement distribués dans les pays africains.

Travail de groupe 4 : Pensez-vous que les divisions et mouvements en Islam sont similaires aux dénominations dans le christianisme? Expliquez votre réponse.

5^{ème} session : Jésus en Islam

A. La naissance de Jésus

Jésus et sa mère Marie sont tenus en haute estime dans les sources islamiques. Soixante-quatre des 93 versets dans le Coran qui parlent de Jésus se trouvent dans le récit de la nativité (sourates 3 et 19) *Maryam*, ou Marie la mère de Jésus, est hautement honorée en Islam. C'est la seule femme mentionnée par son nom dans le Coran (34 fois) et tout un chapitre (19) porte son nom. Elle est considérée comme une femme chaste que Dieu a choisie, rendue pure, et préférée parmi toutes les femmes de création (3.42).

Avant sa naissance, sa mère avait confié son enfant à naître à Dieu. Elle fut très bouleversée lorsqu'elle donna naissance à une fille, et pria pour qu'elle et sa fille soient protégées de Satan. Marie était sous la garde de Zacharie dans le temple, où elle était nourrie de manière miraculeuse.

Le Coran contient deux récits de l'annonciation de la naissance à venir de Jésus (3.33-49; 19.16-34). La sourate 3 dit qu'un ange a été envoyé par Dieu à Marie, alors que dans la sourate 19, c'est un esprit qui lui a été envoyé pour lui annoncer la bonne nouvelle. L'ange est apparu à Marie et s'est adressé à elle en ces termes :

« O Marie, voilà qu'Allah t'annonce une parole de Sa part : son nom sera "al-Masih" "Issa", fils de Marie, illustre ici bas comme dans l'au-delà, et l'un des rapprochés d'Allah. Il parlera aux gens dans le berceau et en son âge mûr et il sera du nombre des gens de bien. » (3.45-46).

Lorsque Marie demanda comment cela se produirait puisqu'elle n'avait connu aucun homme, l'ange lui assura que Dieu peut tout faire. Le moment venu, elle donna naissance à l'enfant sous un palmier et l'emmena à la maison dans sa famille. Elle fut accusée d'avoir amené la honte et le déshonneur dans sa famille. En réponse, Marie désigna simplement l'enfant Jésus dans son berceau, qui parla alors selon les termes suivants :

Mais (le bébé) dit : « Je suis vraiment le serviteur d'Allah. Il m'a donné le Livre et m'a désigné Prophète. Où que je sois, Il m'a rendu béni ; et Il m'a commandé, tant que je vivrai, la prière Zakat ; et la bonté envers ma mère. Il ne m'a fait ni violent ni malheureux. Et que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité vivant. » (19:30-33).

B. Jésus en tant que Fils de Dieu

Bien que le Coran accepte la naissance virginale, l'incarnation est fortement et à maintes reprises rejetée. On ne considère pas que sa naissance miraculeuse prouve qu'il était le Fils de Dieu ou Dieu lui-même. Le Coran condamne fortement l'idée même

et insiste sur le fait que Jésus n'est pas plus qu'un être humain et un prophète :

Le Messie, fils de Marie, n'était qu'un Messenger. Des messagers sont passés avant lui. Et sa mère était une véridique. Et tous deux consommaient de la nourriture. (5.75).

Les théologiens musulmans insistent sur le fait que Jésus était une créature créée par Dieu, le créateur qui n'a pas d'associé. Les musulmans déclarent aussi que la création d'Adam à partir de la terre était encore plus merveilleuse que celle de Jésus. Il n'avait ni père ni mère, il n'a pas dû traverser les étapes normales de la vie, et fut honoré par Dieu qui a demandé aux anges de se prosterner devant lui. Si une naissance extraordinaire peut faire de quelqu'un de Fils de Dieu ou Dieu, alors, d'après les musulmans, Adam est beaucoup plus qualifié que Jésus!

Les grandes lignes de l'enseignement islamique sur Jésus sont résumées dans les citations suivantes du Coran :

O gens du Livre (Chrétiens), n'exagérez pas dans votre religion, et ne dites d'Allah que la vérité. Le Messie Jésus, fils de Marie, n'est qu'un Messenger d'Allah, Sa parole qu'Il envoya à Marie, et un souffle (de vie) venant de Lui. Croyez donc en Allah et en Ses messagers. Et ne dites pas "Trois". Cessez! Ce sera meilleur pour vous. Allah n'est qu'un, Dieu unique. Il est trop glorieux pour avoir un enfant. C'est à Lui qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre et Allah suffit comme protecteur. (4:171).

Ce sont certes des mécréants ceux qui disent : « En vérité, Allah c'est le Messie, fils de Marie. » Alors que le Messie a dit : « Ô enfants d'Israël, adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur. » Quiconque associe à Allah (d'autres divinités), Allah lui interdit le paradis ; et son refuge sera le Feu. Et pour les injuste, pas de secoureurs ! (5.72).

Le refus du Coran de considérer Jésus comme le Fils de Dieu est basé sur l'idée selon laquelle sa conception aurait impliqué que Dieu prennent physiquement Marie pour femme. Le terme utilisé pour « enfant » dans tous les versets à l'exception d'un seul des versets reniant l'idée que Dieu puisse avoir des descendants est *walad*, un mot qui dénote la conception physique. Le Coran pose alors la question : « Comment aurait-Il un enfant, quand Il n'a pas de compagne? » (6.101). En d'autres termes, pour qu'Allah ait un enfant, il faut qu'il ait une épouse, et ce n'est pas dans sa nature de faire une telle chose.

La position islamique semble être influencée par la croyance arabe préislamique selon laquelle Dieu avait des filles en la forme de divinités femelles dont on recherchait l'intercession. Le refus du Coran de l'idée de Dieu ayant des enfants, qui était à l'origine dirigé contre les arabes préislamiques, fut ensuite porté contre l'enseignement chrétien selon lequel Jésus est le Fils de Dieu, sans une bonne compréhension de ce que ce titre

signifie pour les chrétiens. Malheureusement, cette position perdue dans l'enseignement musulman orthodoxe en dépit des protestations chrétiennes revendiquant le contraire.

C. Jésus en tant que Dieu

Le refus islamique de la divinité de Jésus prend sa source dans l'enseignement central du Coran et dans les croyances islamiques concernant l'Unicité de Dieu (*tawhid*), sa transcendance et la nature de la révélation.

Le message central du Coran est qu'Allah est *wahid*, la seule divinité. La déclaration : « Votre Dieu est en vérité unique » (37.4) est au centre même de la prédication de Mohamed concernant Dieu et elle est constamment répétée à travers tout le Coran (ex. : « Il m'a été révélé que votre Dieu est un Dieu unique » – 41.6; voir aussi 2.163).

La sourate 112 du Coran est la sourate de l'unité (*tawhid*) par excellence : elle souligne que Dieu seul est le maître, Il n'engendre pas et n'est pas engendré, sans égal. Il affirme l'unicité de la nature divine, dont le mystère intrinsèque ne peut être sondé (voir aussi 23.91). Dieu le créateur est unique et totalement autre ; lui associer toute chose ou toute personne constitue un *shirk*, le plus grand et le plus impardonnable des péchés. Par conséquent, l'enseignement chrétien selon lequel Dieu a pris la forme humaine et est venu habiter parmi les humains est à la fois étrangère et répugnante aux yeux de l'Islam. En Islam, Dieu est absolument transcendant – la possibilité même de l'Emmanuel (Dieu parmi nous) est impensable.

D. La mission et les miracles de Jésus

D'après le Coran, Jésus n'était pas plus qu'un prophète. Sa principale mission était orientée vers les enfants d'Israël, alors que la mission de Mohamed était universelle. D'après le Coran, Jésus lui-même aurait prophétisé la venue d'un prophète *Ahmad* ou le « le loué » (61.6).

Jésus et Marie sont les deux seules personnes que le Coran décrit comme étant sans péché (3.36, 46). L'Islam rejette le concept de péché originel, mais il existe cependant une tradition selon laquelle chaque fils d'Adam est touché à la naissance (ou probablement pressé) par Satan (et infecté par le péché). C'est à ce contact que l'enfant pousse son premier cri. Les seules exceptions étaient Marie et Jésus, qui ont tous deux reçu le privilège extraordinaire d'être préservés de tout contact avec le diable au moment de leur naissance. Ils sont des cas uniques, car le Coran rapporte que les autres prophètes ont succombé à la tentation, ont péché et ont demandé pardon – Adam (7.22-23) ; Abraham (26.82) ; Moïse (28.16) ; Jonas (37.142) et Mohamed (3.31; 47.19).

Le Coran reconnaît que Jésus était le seul parmi les prophètes à avoir reçu le pouvoir de guérir les malades et de ressusciter les morts, et déclare qu'il a réalisé tous ces miracles avec la permission de Dieu (5.110). Mais il nie que ces signes uniques de guérison et de don de la vie puissent indiquer que Jésus est plus qu'un prophète.

En parlant de la vision coranique de Jésus et de sa mission, le théologien chrétien Hans Küng observe à juste titre que « le portrait de Jésus dans le Coran est trop partial, trop monotone, et manque en grande partie de contenu ».¹⁴

En résumé de la christologie islamique, Craggs note :

L'islam a une grande tendresse pour Jésus, mais fait une vive dissociation avec ses dimensions chrétiennes. Jésus est le thème à la fois de reconnaissance et de désaveu. L'islam trouve sa naissance miraculeuse mais son incarnation impossible. Son enseignement implique la souffrance, mais l'un n'est pas rendu parfait par l'autre. Il est hautement exalté, mais pour avoir été secouru et non pour avoir vaincu. Il est disculpé, mais pas par la résurrection. Son attitude de serviteur est comprise dans le sens où elle dément la filiation qui est son secret... L'islam a pour lui une reconnaissance évoluant à l'intérieur d'une non-reconnaissance, un rejetionisme au nom d'une profonde et respectueuse estime.¹⁵

E. Les titres de Jésus dans le Coran¹⁶

Arabe	Français	Référence
Al-Masih	Messie	3:40,45; 4:156-172; 5:72-79; 9:30-31
Abd	Serviteur	4:170-172; 19:30-31; 43:57-61
Nabi	Prophète	19:30-31
Rasul	Messenger	2:81, 87, 253-254; 3:43-53;156- 171;5:75,79,111, 61:6
Kalima	Parole	3:34, 39; 4:169-171
Ruh	Esprit	2:81,87,253-254;4:169- 171

¹⁴ Hans Küng, 'Christianity and world religions : The dialogue with Islam as one model [Le christianisme et les religions du monde : le dialogue avec l'islam comme modèle], in *The Muslim World [Le Monde musulman]*, (Vol.77, No 2 (April 1987) : 89.

¹⁵ Cragg, K., *Jesus and the Muslim : An exploration [Jésus et les musulmans : une exploration]* (Oxford : Editions Oneworld, 1999).

¹⁶ Workbook V © Life Challenge Africa 1999.

Aya	Signe	19:21; 21:91; 23:50, 52
Mathal	Parabole, exemple	43:157,59; 3:52, 59
Shahid	Témoin	4:157;159;5:117
Rahama	Miséricorde	19:21; 3:40, 45
Min al-Muqarrabin	Le rapproché	3:40,45
Min al-Salihin	L'intègre	3:40, 46
Mubarak	Béni	19:31-32

Liste compilée à partir de *Jesus in the Qur'an [Jésus dans le Coran]* de Geoffrey Parrinder.

6^{ème} session : Les défis de l'Islam

A. Les quatre principaux obstacles

Il existe quatre obstacles principaux empêchant les musulmans d'accepter les croyances chrétiennes :

Obstacle n°1 : Accusation de blasphème : « les chrétiens croient en trois dieux ».

Ceci est une accusation de polythéisme et une mauvaise compréhension de la Trinité.
Sourate 5.73 : Ce sont certes des mécréants, ceux qui disent : « En vérité, Allah est le troisième des trois. »

Sourate 5.17 : Ce sont certes des mécréants ceux qui disent : « Allah, c'est le Messie, fils de Marie! »

Les musulmans proclament que Dieu n'a besoin d'aucun associé

Sourate 6.163: « A Lui nul associé! »

Sourate 6.21-24 « Qui donc est plus injuste que celui qui invente un mensonge contre Allah, ou qui traite de mensonge Ses versets ? Les injustes ne réussiront pas. Et le jour où nous les rassemblerons tous puis dirons à ceux qui auront donné des associés : « Où sont donc vos associés que vous prétendiez ? Alors il ne leur restera comme excuse que de dire : « Par Allah notre Seigneur ! Nous n'étions jamais associateurs. »

Les musulmans proclament que le péché impardonnable c'est d'associer quelqu'un avec Dieu

Sourate 4:48: « Certes Allah ne pardonne pas qu'on Lui donne quelqu'associé. A part cela, Il pardonne à qui Il veut. Mais quiconque donne à Allah quelqu'associé commet un énorme péché. »

Pour les musulmans, la Trinité n'est autre qu'un blasphème et une contradiction directe de la Shahadah, leur déclaration de foi.

Pour les chrétiens, la Trinité est le parangon de leur foi en Dieu qui est un (De. 6.1) en trois (le Père dans le Fils et dans le Saint-Esprit). Le Père a envoyé Son Fils incarné pour racheter les humains de leurs péchés ; et dès lors Il enseigne et habilite les humains à vivre pour Dieu dans l'Esprit.

La réponse biblique à l'obstacle n°1

Dissoudre toute incompréhension. Les chrétiens croient en un seul Dieu (Deutéronome 6.4 ; Matthieu 12.30-32 ; 1 Timothée 2.5).

Un Dieu, « Nous » (le même que dans l'Ancien Testament et dans le Coran).

Esaïe 6

Deutéronome 6.4 : « seul » peut être une référence à une unité complexe plutôt qu'à une unité simple.

Le Dieu unique est devenu un homme

La prophétie se trouve en Esaïe 9.6 : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. » (Esaïe 9.6) Le fils sera donné en Galilée (Esaïe 9.1), le fils sera appelé Emmanuel « Dieu avec nous » (Matthieu 1.23).

1 Timothée 3.16: « Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand: celui qui a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, élevé dans la gloire. »

Voir aussi Jean 1.1-2, 14, 18 ; Apocalypse 22.3.

Obstacle n°2 : Accusation de faux sacrifice expiatoire : « Jésus n'a pas été crucifié »

Le fondement du rejet islamique de la crucifixion est clairement stipulé dans le Coran.

Sourate 4.157: ...et à cause de leur parole : « Nous avons vraiment tué le Christ, Jésus, fils de Marie, le Messager d'Allah »...**Or, ils ne l'ont ni tué ni crucifié** ; mais ce n'était qu'un faux semblant ! Et ceux qui ont discuté sur son sujet sont vraiment dans l'incertitude : ils n'en ont aucune connaissance certaine, ils ne font que suivre des conjectures et ils ne l'ont certainement pas tué »

Pourquoi l'Islam rejette la crucifixion?

- Dieu n'autoriserait pas un véritable prophète à subir la mort d'une manière aussi indigne et honteuse.
- Ils déclarent (prétendent) avoir des preuves historiques selon lesquelles la crucifixion était une illusion fruit d'une intervention divine mais pas un événement réel.

L'enseignement chrétien sur la crucifixion :

Christ a été tué sur la Croix, il est mort et il a été enterré. Le troisième jour, Dieu le Père a ressuscité Jésus des morts gardant ses blessures intactes. Christ a marché, il a parlé et il a mangé avec Ses disciples. Plus tard, Christ dans sa chair est monté au ciel. Cette croyance est cruciale pour soutenir la doctrine du sacrifice sanglant nécessaire pour l'expiation des péchés, qui est rejeté par l'Islam.

De nombreuses sectes dans les premiers temps du christianisme ont rejeté la crucifixion de Christ, parmi lesquelles les Basilides, qui croyaient à tort que quelqu'un d'autre avait pris la place de Jésus sur la croix. Les Docétistes croyaient à tort que Jésus n'était pas ressuscité sous une véritable forme physique mais il n'était qu'une apparition spirituelle. Ils croyaient également à tort que la crucifixion n'était pas réelle.

Sources communes en Islam pour réfuter la crucifixion

Source et date	Doctrine
Les cérinthiens Disciples du gnostique Cerinthe. (A.D._90-100)	<ul style="list-style-type: none"> • Le créateur n'est pas le Dieu suprême. • Le Dieu suprême a envoyé un Christ divin pour rejoindre l'homme Jésus qui n'était pas né d'une vierge. • Ils enseignaient la crucifixion et la résurrection mais disaient que le Christ divin était différent de l'humain Jésus. <p>Réfutés par l'apôtre Jean.</p>
Les basilides	La résurrection du corps matériel n'est pas

<p>Disciples du gnostique Basilide (Alexandrie, Egypte, 125-150 Ap. J-C)</p>	<p>possible parce que la matière est mauvaise. La crucifixion n'a pas eu lieu, mais Simon de Cyrène a été crucifié à la place de Jésus. Le Dieu suprême est appelé "Abraxas." Il y a 365 lieux célestes différents et chacun est dirigé par un Dieu différent. Abraxas a envoyé son fils Christ qui a été joint à l'homme Jésus, enseignant la connaissance (gnose) qui avait été perdue. Réfuté par Irénée, Hippolyte, Clément.</p>
<p>Les carpocrates Disciples du gnostique Carpocrate (Alexandrie, Egypte, 2^{ème} siècle ap. J-C)</p>	<p>Le Créateur n'est pas le Dieu suprême. Nient la naissance virginale de Jésus le Christ. Jésus a reçu une connaissance spéciale dans une vie antérieure. Toute personne peut atteindre cette connaissance par elle-même.</p>
<p>L'Evangile de Barnabé Texte médiéval frauduleux. (A.D. 1400-1450)</p>	<p>« ...le Dieu merveilleux a agi merveilleusement, vu que Juda avait tellement changé dans son discours et dans son apparence et qu'il ressemblait à Jésus que nous avons cru qu'il était Jésus... Les soldats prirent Juda et le lièrent, non sans dérision. Car il niait à juste titre être Jésus... Ils l'ont donc emmené au Mont Calvaire... et là ils l'ont crucifié nu.... » (trans. Ragg L & L, no date, pages, 216-217).</p> <p>Ce livre contient des erreurs historiques, géographiques et linguistiques majeures. Il a probablement été écrit par un chrétien mécontent en Europe médiévale qui s'était converti à l'Islam et a voulu tenter de soutenir ses nouvelles croyances religieuses.</p>

Toby Jepson, *Muslims and the Crucifixion* [Les musulmans et la crucifixion]
(www.debate.org.uk/topics/apolog/crucifix)

Obstacle n°3 : Accusation d'utiliser la mauvaise source pour la Parole Eternelle de Dieu : « Votre Bible a été falsifiée et elle est obsolète »

L'Islam croit que la Bible a été supplantée par le Coran.

« Tout comme l'Évangile remplace la Torah de Moïse, de même le Coran remplace l'Évangile. »

La croyance islamique est soutenue par des références à la Torah disant qu'elle a été écrite longtemps après la mort de Moïse, par des contradictions apparentes dans les récits de l'Évangile, et par une tentative de montrer comment Paul pourrait avoir corrompu les enseignements originaux de Jésus.

Une réponse chrétienne : ne soyez pas intimidés.

Il est aisé de formuler des accusations mais difficile de prouver face à une vérité démontrée.

L'Ancien Testament n'a pas été supplanté par le Nouveau Testament mais le Nouveau Testament accomplit l'Ancien Testament (Matthieu 5.17-18).

La Bible est la Parole de Dieu Eternelle (Matthieu 24.35).

Exemples :

La Pâque (Exode 12) accomplie en 1 Corinthiens 5.7

La circoncision (Genèse 17.9-14; De. 30.6; Jérémie 31.31-34) est accomplie en Romains 2.28-29 ; Philippiens 3.3

Les chrétiens demandent aux musulmans :

1. Pourquoi une personne modifierait-elle la Bible? Une punition sévère l'attend (Ap. 22:18-19).
2. Quand la Bible a-t-elle été changée? Nous disposons de manuscrits bibliques datant d'avant l'époque de Mohamed.
3. Qui a changé la Bible?
4. Où se trouve le « manuscrit original de la Bible » dont vous parlez? Nous pourrions alors comparer les différentes versions.
5. Comment un homme aurait-il pu changer la Bible? D'autres personnes auraient présenté des objections.

6. Comment la Parole de Dieu peut-elle être changée? Même le Coran nie que cela puisse de faire (S. 6:34; 10:64).

"Dites : "Nous croyons en Allah et en ce qu'on nous a révélé, et en ce qu'on a fait descendre vers Abraham et Ismaël et Isaac et Jacob et les Tribus, et en ce qui a été donné à Moïse et à Jésus, et en ce qui a été donné aux prophètes, venant de leur Seigneur : nous ne faisons aucune distinction entre eux. Et à Lui nous sommes Soumis ». (S. 2.136)

B. L'islam populaire : se libérer des liens de la servitude¹⁷

Introduction

Les musulmans prétendent vivre « le mode de vie parfait » et d'avoir une foi qui est « rendue parfaite pour eux ». Cependant, l'occultisme est une dure réalité dans cette religion, qui peut facilement être négligée. Ceux qui quittent l'islam doivent laisser tout ce « bagage » derrière afin de faire l'expérience de la plénitude de la vie.

L'islam populaire

Etant donné que l'islam possède une composante occulte, les Croyants de Souche Musulmane (CSM) ne peuvent gagner cette bataille qu'avec les armes spirituelles adéquates. Ils peuvent être tentés de réagir avec une force et une sagesse humaine, mais cela pourrait les compromettre. Le principal terrain de bataille c'est l'esprit ; Paul affirme :

« Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. »

- 2 Corinthiens 10.3-5

L'islam populaire est rempli de superstitions et de magie. C'est un mélange de spiritisme animiste enveloppé dans un vêtement islamique. L'enjeu, c'est le pouvoir mais pas vraiment la vérité. Les musulmans ne l'admettent généralement pas, mais les CSM sont une bonne source pour un regard perspicace à l'intérieure de la face cachée de l'islam. Différents domaines mettront en évidence différentes formes et pratiques de ces croyances en « l'invisible ».

¹⁷ La plupart des informations dans ce chapitre sont tirées de Horst B. Pietzsch, *Welcome Home: Caring for Converts from a Muslim Background [Bienvenus à la maison : S'occuper des convertis de souche musulmane]* (Nairobi, Kenya: Life Challenge Africa, 2004).

Les raisons d'utiliser la magie

Il existe certains problèmes pour lesquels les musulmans consultent des guérisseurs ou des médiums dans la communauté musulmane. Le leader local de la mosquée est souvent la personne possédant ces pouvoirs surnaturels. Les CSM doivent confesser ces pratiques occultes et aussi trouver les réponses et alternatives bibliques.

1. La maladie

Lorsque les musulmans sont malades, ils peuvent se rendre chez un spécialiste qui a des pouvoirs de guérison. Quand une femme ne peut avoir d'enfants, elle peut se diriger vers la grâce d'un « saint » (krammat) pour prier, et faire des promesses afin de concevoir un enfant. Selon la croyance, le « saint » possède des pouvoirs de guérison à cause de sa « baraka » (bénédiction).

2. L'amour

Lorsqu'un musulman désire épouser une personne de son choix, il peut utiliser la magie pour gagner l'affection de l'autre personne. Quelques fois un cheveu, un parfum ou autre chose appartenant à la personne sera utilisée dans le sort. Lorsque l'épouse d'un musulman découvre que son mari est engagé avec une autre femme (ayant possiblement l'intention de l'épouser également), elle peut demander à quelqu'un de jeter un sort sur sa « rivale » afin de garder son mari.

3. La prospérité

La magie et la superstition sont utilisées pour devenir riche. Un verset coranique écrit sur un parchemin et scellé dans un petit sac peut servir d'amulette. Ces amulettes sont portées dans des sacs ou comme une breloque sous les vêtements dans l'espoir d'avoir du succès dans les affaires.

4. La divination

Les personnes cherchent conseil dans les circonstances difficiles. Les musulmans visitent souvent des devins qui consultent les cauris et leur donnent des instructions pour des sacrifices ou des offrandes à faire afin d'avoir du succès.

5. Forcer une personne à accepter l'Islam

Dans les mariages entre chrétiens et musulmans, il peut arriver que le musulman tente de « tout faire » (magie) pour gagner le conjoint chrétien à l'Islam. Quand le chrétien accepte véritablement Jésus comme Seigneur on dira que « cela n'a pas marché ».

6. Sort jeté sur les incroyants

Quand les parents musulmans veulent ramener un CSM à l'Islam, ils peuvent « prier » pour eux ou même leur jeter un sort. Les CSM ont besoin d'intercession lorsque cela se produit. La tâche est plus aisée si le CSM a confessé tous ses péchés et renoncé à l'Islam, y compris les péchés hérités des ancêtres. Il est alors en mesure de lier les sorts selon Matthieu 16.19.

7. Les manifestations occultes dans les maisons

Les musulmans connaissent des expériences démoniaques dans leurs maisons probablement beaucoup plus souvent qu'on ne le pense. Ces manifestations sont de plusieurs types, telles que la disparition d'objets de valeur, des objets brisés, voir des esprits, des lits qui bougent, des bruits qui sont entendus dans la maison (poltergeist), etc. ces choses font peur aux enfants et aux adultes.

8. Diverses autres manifestations

Une femme décédée a « visité » sa sœur musulmane la nuit, étant donné « qu'Allah rend toute chose possible pour ceux qui lui sont proches ». Des femmes musulmanes disent avoir été abusées sexuellement par des esprits. Des CSM se sont sentis étranglés et étouffés, ils ont fait l'expérience de quelque chose de lourd assis sur leur poitrine qui les immobilisait totalement et les rendait incapables d'appeler Jésus.

Extirper la mentalité islamique

Quand un musulman se tourne vers Christ, « l'homme fort » dans sa vie doit être lié (Marc 3.27), autrement la foi chrétienne ne grandira pas assez et le CSM peut même être récupéré par l'Islam. Ce qui est ancien doit d'abord être effacé. Nous devons travailler avec les CSM afin qu'ils en arrivent au point où ils veulent se séparer complètement de l'Islam. Nous avons le témoignage d'un CSM, qui a connu une grave crise spirituelle après environ 5 à 8 ans au service de Christ. La raison n'était pas un manque de connaissance sur sa foi en Christ, mais plutôt certains mythes islamiques auxquels aucune attention n'avait été accordée.

Qu'est-ce qui met un terme aux liens de l'occultisme?

Lorsque nous évaluons la situation spirituelle des CSM, nous devons prendre en compte leur historique spirituel, physique et médical. Les problèmes ne sont jamais uniquement physiques ou spirituels. Les deux sont liés. Nous devons donc envisager la situation dans sa globalité, et intégrer des aspects comme les péchés non confessés, la participation à des pratiques occultes, à des fausses religions, et les péchés des ancêtres qui font partie de notre histoire familiale et personnelle.

L'église primitive incluait une renonciation à Satan dans sa déclaration de foi publique. Pour une raison quelconque, cela a disparu de la plupart des églises évangéliques. Une vérité très importante a été négligée. Nous devons choisir la vérité et renoncer à la contrefaçon. En d'autres mots, cela ne suffit pas de déclarer sa nouvelle foi en Christ. Les CSM doivent également dire ce à quoi ils ne croient pas et par conséquent s'éloigner de la fausseté et de l'idolâtrie. Il n'y a pas de demi-mesure avec la vérité.

Jésus a dit : « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse ». (Luc 11.23). Il n'y a pas plusieurs chemins vers le Père ; il n'y a

qu'un seul chemin (Jean 14.6). La repentance est un changement de mentalité. Ce n'est pas une simple reconnaissance mentale. L'idée est que les CSM devraient traverser ce processus afin qu'ils puissent témoigner de comment ils étaient, et montrer à présent qu'ils pensent, croient et marchent sur une nouvelle voie.

Les forteresses peuvent être renversées

La bonne nouvelle est que ces liens peuvent être brisés. La pensée négative et les modèles de comportement sont appris et ils peuvent être déconstruits grâce à la discipline et à l'étude de la Bible. Certains liens sont le résultat d'influences démoniques ou de conflits spirituels. Si des personnes croient aux mensonges de Satan, ces mensonges contrôleront leurs vies. Ces personnes doivent détruire tous les mensonges établis dans leur esprit contre la connaissance de Dieu. Elles peuvent choisir ce qu'elles veulent croire.

Les personnes subissant des attaques spirituelles doivent être assurées qu'elles ne sont pas folles, mais qu'il y a une lutte engagée dans leur esprit. Cette perspective apporte un incroyable soulagement aux personnes. Le centre de tous les liens spirituels est l'esprit. C'est là que la bataille doit être menée et gagnée afin de vivre l'expérience de la liberté que Christ a payée sur la croix.

« Ceux, en effet, qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit. » (Romains 8.5)

Présentation générale

Voici comment ces forteresses peuvent être renversées. C'est la vérité qui nous libère. Pour ce faire, le péché doit être confessé et amené en pleine lumière. Alors, Satan laissera aller et n'aura plus d'emprise sur la personne. Le mensonge de Satan doit être mis à jour, alors il perd son pouvoir. Aucun don particulier n'est nécessaire pour suivre ces étapes. Cette autorité est donnée à tous les enfants de Dieu.

Après être devenu chrétiens en donnant sa vie à Jésus, les points suivants aident à surmonter le pouvoir du péché et de Satan dans la vie des CSM.

1. La confession

Les péchés de fausse religion, de pratiques occultes, d'orgueil, de manque de pardon, de mensonge, le péché habituel et la rébellion, doivent être confessés au nom de Jésus.

2. Les péchés des ancêtres

Rejeter le droit de Satan sur la vie du CSM.

3. Il faut renoncer à l'Islam et à ses liens avec une compréhension de leur fausseté et de leur tromperie.

4. Maintenir la liberté.

Une fois que le CSM a été libéré, il doit savoir comment gérer les sorts et comment vivre dans un environnement démoniaque hostile.

Etre proactif, utiliser l'armure de Dieu

La plus grande protection par rapport à Satan et sa puissance maléfique c'est « l'armure de Dieu ». La réception de la protection n'est pas un acte passif. Dieu veut que nous utilisions activement notre défense spirituelle. Notez dans les versets suivants combien de fois nous sommes enjoins d'avoir un rôle actif.

Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde des ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. (Ephésiens 6.10-13)

Puisque leur position en Christ est sûre, les CSM pourraient demander : « Pourquoi dois-je être activement engagé? Ne puis-je pas simplement me reposer sur Dieu et le laisser me protéger? » Tout soldat dans la bataille devra utiliser son armure, il ne suffit pas de la porter sur soi. Le simple fait de la porter ne suffit pas pour faire le travail. Dieu est aux commandes et Il fera tout ce qui est nécessaire pour assurer la victoire. En fait, Il l'a déjà assurée. Choisissez d'être forts dans le Seigneur aujourd'hui et prenez une position active face à la solidité de Sa puissance. Nous sommes vulnérables face aux tromperies de Satan si nous ne revêtons pas quotidiennement l'armure spirituelle.

Conclusion

Lorsque les CSM sont prisonniers des liens, ils ne se considèrent pas comme des enfants de Dieu qui sont aimés d'un amour inconditionnel, mais comme des échecs, et ils parlent de manière négative. Ce mensonge peut être surmonté quand nous exerçons le ministère de la vérité de Dieu auprès des CSM, en leur rappelant leur identité en Christ. Nous devons avoir une approche selon les Ecritures si nous voulons que les personnes trouvent la liberté en Christ. Il ne s'agit pas ici d'un domaine « réservé aux spécialistes » mais il est pour tous ceux qui connaissent l'autorité qui leur est donnée à travers les Ecritures.

7^{ème} session : Gagner les musulmans pour Christ

A. Attitudes envers les musulmans : ce qu'il faut faire et ne pas faire lorsque l'on partage avec des musulmans

A FAIRE :

1. Choisir avec sagesse et dans la prière un cercle d'amis dans une communauté musulmane.

Plus vous êtes âgé, meilleur vous serez dans un ministère multiculturel (particulièrement les femmes).

2. S'habiller avec modestie et dignité.
3. Etre hospitalier et accepter l'hospitalité.
4. Respecter la piété et la culture de la communauté.
5. Honorer la famille et les anciens.
6. Tirer sa fierté d'une vie sainte.
7. Prendre quelques cadeaux avec vous en gage d'amitié.

A NE PAS FAIRE :

1. Insulter. « Dans le doute, mordez-vous la langue ! »
2. Travailler avec le sexe opposé!
3. Prendre un groupe.
4. Embarrasser une personne qui est réceptive.
5. Utiliser le mot qui commence « M ».
6. Montrer la plante de vos pieds ; toucher les gens et recevoir un cadeau avec la main gauche.
7. Ecrire des textes sacrés.

B. Méthodes pour partager l'Évangile

- Évangélisation personnelle (le tête à tête devraient être la méthode principale).
- Utiliser le Coran.
- L'étude biblique chronologique.
- Le film Jésus.
- La Maison Eglise.
- Le Mouvement de Multiplication d'Eglise.

Autres méthodologies importantes :

- Radio
- Littérature
- Autres Media

C. Une méthode pour atteindre les musulmans : présentations orales de l'Évangile

Une méthode commune pour atteindre les musulmans à travers la présentation orale de la Bible, aussi appelée récit biblique chronologique. Une des partisans de cette méthode est à l'œuvre parmi des femmes musulmanes en Europe orientale et méridionale depuis plus de 25 ans. Vous pouvez en apprendre plus sur elle et sur cette méthode dans le livre suivant de Fran Love et Jeleta Eckheart, eds. : *Longing to Call Them Sisters: Ministry to Muslim Women [Envie de les appeler sœurs : Ministère auprès des femmes musulmanes]*, Pasadena: William Carey Library, 2000, 146-173. Bien que ce livre parle d'atteindre des femmes musulmanes, les mêmes principes s'appliqueront aussi aux hommes musulmans.

Pourquoi enseigner avec des méthodes orales?

- 1) De nos jours, plus de la moitié de la population mondiale ne communique que par voie orale.
- 2) La majorité des femmes musulmanes communiquent oralement.

La plupart des personnes qui ne communiquent qu'oralement apprennent mieux par l'expérience, par association, que par l'argumentation rationnelle. L'information est organisée par les événements et par l'interaction avec les autres. Les personnes ont besoin d'entendre une chose plusieurs fois afin de mémoriser l'information.

Pourquoi présenter l'histoire biblique à travers des méthodes orales?

Romains 10.14 « Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? »

C'est une chose de prêcher avec sincérité, c'en est une autre chose **d'être sérieusement écouté** par les autres. Cette méthode aide les personnes à écouter le message.

La méthode orale met **l'accent sur celui qui écoute** et sur ce qui est entendu, plutôt que sur le prédicateur/orateur et ce qu'il dit.

Les personnes sans formation peuvent apprendre cette méthode, et souvent, on note qu'elles utilisent déjà cette méthode dans leur vie quotidienne. Elles peuvent apprendre des histoires bibliques et les enseigner aux autres.

Cette méthode **évite les débats et les argumentations inutiles** sur des points théologiques et **se concentre sur l'histoire biblique qui permet à Dieu d'œuvrer complètement** dans les cœurs et dans les vies de ceux qui écoutent.

Cette méthode est utilisée par les apôtres Pierre et Etienne dans le Livre des Actes. Ils **présentent une chronologie de l'Ancien Testament pour soutenir leur proclamation du message de l'Évangile**. Jésus utilisait la même méthode alors qu'Il marchait avec les disciples sur les routes d'Emmaüs. Cette méthode leur apportait les paroles de Moïse, des prophètes, et des Psaumes, avant de leur révéler que Christ est le Messie. Ce processus permet à Dieu de se révéler avant de passer au message difficile mais nécessaire de la mort et de la résurrection de Christ.

Cette méthode **brise les barrières et aide la personne à comprendre le contexte du message de l'Évangile**, spécialement dans un contexte où l'histoire biblique n'est pas bien connue.

Quelle est la méthode orale de présentation de la Bible?

Elle comprend deux parties :

- 1) **Raconter** l'histoire biblique (selon l'ordre chronologique).
- 2) **Dialoguer** à propos de l'histoire en répondant aux questions sans faire de commentaire.

On laisse aux auditeurs l'opportunité de **comprendre la signification de l'histoire et de l'appliquer** à leurs vies.

Dans le cas où l'auditoire est représenté par un groupe de personnes instruites, l'histoire peut être lue ensemble accompagnée d'un enseignement en profondeur pendant la session de dialogue.

La plupart du temps, **il vaut mieux donner l'histoire sans commentaires** et permettre aux auditeurs de réfléchir sur l'histoire avant d'ajouter un commentaire.

Comment utiliser la méthode orale?

Raconter les histoires dans le contexte de la culture des auditeurs, autrement les histoires seront considérées comme des fables.

Identifier les histoires qui se véhiculent aisément à l'intérieur de la vision du monde des auditeurs.

Pour **les femmes musulmanes**, il convient d'inclure des histoires...

... qui **démontrent l'amour de Dieu**. L'image du père n'est pas une image populaire pour décrire Dieu parmi les femmes musulmanes car le père doit être craint à cause de son châtement sévère et certaines choses doivent être gardées secrètes.

...qui **décrivent le sacrifice du sang pour les péchés**. Etant donné que les musulmans rejettent la mort de Jésus sur la croix, il n'était pas nécessaire pour lui de mourir. Il convient donc d'expliquer pourquoi Jésus devait mourir sur la croix pour nous sauver de nos péchés.

...qui racontent que **Dieu est à portée de main** et non pas éloigné.

...qui **décrivent comment nos péchés sont connus de Dieu et doivent être confessés et pardonnés**. Dieu n'est pas un spectateur, mais Il est intimement à l'œuvre dans nos vies.

Comment choisir les histoires bibliques que l'on va raconter?

Quelques directives :

- Etudiez la vision du monde des auditeurs et identifiez les barrières et les ponts pour communiquer l'Évangile.
- Faites une liste des doctrines chrétiennes essentielles qui doivent être comprises.
- Choisissez un thème qui peut être soutenu par plusieurs histoires bibliques, telles que les caractéristiques de Dieu, la nature pécheresse, la séparation de l'humanité pécheresse d'avec Dieu, le sacrifice acceptable pour le péché et la promesse du salut).
- Organisez les histoires bibliques afin de bien les communiquer.

Comment peut-on utiliser cette méthode pour l'évangélisation ?

Invitez un musulman à étudier la Torah (les cinq premiers livres de la Bible), qui est considérée comme un livre sacré par les musulmans, les Juifs et les chrétiens, afin d'apprendre des choses sur Dieu à travers les histoires qu'Il nous a données.

« Nous allons étudier cette histoire pour voir ce que Dieu dit sur Lui-même » Il n'est pas nécessaire d'argumenter ou de défendre la véracité de l'histoire.

- Etudiez la vision du monde des auditeurs et identifier les barrières et les ponts pour communiquer l'Évangile.
- Etablissez une liste des doctrines chrétiennes essentielles qui doivent être comprises.
- Choisissez un thème qui peut être soutenu par plusieurs histoires bibliques, telles que les caractéristiques de Dieu, la nature pécheresse, la séparation de l'humanité pécheresse d'avec Dieu, le sacrifice acceptable pour le péché, et la promesse du salut.
- Organisez ces histoires bibliques afin de bien communiquer.

Comment peut-on utiliser ces méthodes pour l'Évangélisation?

Invitez un musulman à étudier la Torah (les cinq premiers livres de la Bible), qui est considérée comme un livre sacré par les musulmans, les Juifs et les chrétiens, afin d'apprendre des choses sur Dieu à travers les histoires qu'ils nous ont données.

« Nous allons étudier cette histoire pour voir ce que Dieu dit sur Lui-même » Il n'est pas nécessaire d'argumenter ou de défendre la véracité de l'histoire.

Appendice 1: Évangélisation personnelle (en tête-à-tête) d'un musulman

Thème : Du christianisme à l'Islam et à Jésus-Christ

Utilisez ce questionnaire pour interroger deux chrétiens (que vous connaissez et qui sont du même sexe que vous) qui se sont convertis à l'Islam. De nombreux chrétiens se convertissent à l'Islam à cause de l'influence de leurs pairs, à cause d'un manque de connaissance de leur foi, suite à un mariage avec un musulman, et pour des raisons économiques. Ce questionnaire évolutif est un moyen de comprendre le contexte et les raisons de la conversion de ces personnes afin de trouver les ponts et de les aider à redécouvrir Christ en tant que Seigneur et Sauveur.

Note :

1. Priez : Assurez-vous de prendre du temps pour prier pour ces deux personnes, en demandant à Dieu de préparer leur cœur et de vous donner la sagesse et l'amour pour vous accompagner tout au long du processus.
2. Dites la vérité : Expliquez à ces personnes que vous allez écrire (ou enregistrer) leurs réponses pour vos propres recherches.
3. Soyez patient. Écoutez la personne et assurez-vous que vous laissez la personne exprimer pleinement ses pensées.
4. Continuez la relation : Cet exercice vous donne la possibilité de continuer la conversation et de développer la relation avec la personne du même sexe.

Questionnaire :

- 1) Depuis combien de temps êtes-vous musulman et comment êtes-vous devenu musulman?

Cette entrée en matière a pour but d'écouter leur parcours spirituel et de voir la motivation derrière la conversion. En tant que wesleyens, nous sommes convaincus que Dieu est déjà à l'œuvre dans la vie des personnes à travers l'orientation du Saint-Esprit. Elle permet de comprendre leur état spirituel actuel.

- 2) Que pensiez-vous du christianisme quand vous étiez chrétiens? Que pensez-vous du christianisme aujourd'hui?

Dans la plupart des cas, ces personnes sont des amis et des membres de la famille et ne seront pas offensés par cette question, étant donné que vous partagez déjà une relation.

- 3) Quels aspects (croyants, valeurs) du christianisme aimez-vous? Les appliquez-vous encore ou leur accordez-vous de la valeur dans votre nouvelle foi?

Cette question aide à comprendre les valeurs de cette personne et à l'aborder non pas du point de vue de ses valeurs mais du point de vue de ses besoins et de sa personnalité. Elle met à jour sa compréhension de Dieu et la manière dont sa vision du monde a été affectée ou influencée par l'Islam.

- 4) Que pensez-vous de Jésus (Issa dans le Coran)?

Cette question permet de discuter des différences entre l'Islam et le christianisme ou de comparer Christ à Mohamed. C'est un moyen de laisser la personne parler de Christ et de son expérience de Christ. Cela peut être une étape cruciale dans laquelle la personne confesse que Jésus est toujours dans son cœur ou qu'elle prie toujours Jésus.

- A ce stade, on peut commencer à expliquer le ministère de Christ et suivre la route romaine :
Romains 3.23 : « Il n'y a point de distinction. Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu »
Romains 3.10 : « selon qu'il est écrit: Il n'y a point de juste, Pas même un seul »
Romains 6.23a: « Car le salaire du péché, c'est la mort... »
Il est important ici de souligner la signification du péché et de l'expliquer dans la perspective de la culpabilité, de la honte et de la peur.
- A ce stade, on peut commencer à partager l'idée de la grâce et l'amour de Dieu.

Romains 6.23b : « ...mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur. »

Romains 5.8 : « Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. »

- C'est le moment d'expliquer la mission de Christ et Son unique sacrifice, qu'Il n'est pas venu pour faire des adeptes d'une religion avec des règles et des devoirs, mais plutôt des disciples. Nous pouvons citer Romains 5.11 : « Et non seulement cela, mais encore nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation. »

C'est également le moment de répondre aux questions qu'il ou elle se pose et de le ou la laisser lire les versets bibliques. C'est le moment de partager le témoignage personnel de la personne.

Romains 10.13 : « Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. »

Romains 10.9 : « Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. »

Romains 10.17 : « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. »

- Dans la plupart des cas, on nous dit de demander à la personne si elle veut accepter le Christ Jésus comme Seigneur et Sauveur ; mais pour une personne qui est toujours en Islam, cela n'a pas beaucoup d'importance. On peut demander à cette personne si elle veut savoir et apprendre plus sur Christ et suggérer une étude biblique ou la projection du film Jésus. On peut continuer à développer cette amitié et laisser Dieu toucher son cœur à travers des actes de service et d'amour.

Ce processus est évolutif et se fait étape par étape ; on doit garder à l'esprit que notre contact peut ouvrir son cœur à Dieu à tout moment. L'Évangélisation parmi les musulmans est un processus long et ardu dans lequel il convient de rester ouvert et sensible à l'œuvre du Saint-Esprit, en gardant à l'esprit que Dieu est capable et Il aime tout le monde.

Appendice 2 : liste révisée des histoires bibliques pour atteindre les femmes musulmanes. Créée à Paris en 1999 par A.H. et ses collègues.

1	Introduction: Parler des caractéristiques de Dieu.	
2	L'histoire de la création : tout était bon et parfait.	
3	Les anges et la chute de Satan. Expliquer la présence de Satan et des mauvais esprits dans le monde.	Esaïe 14.12-14, Ezékïel 28.11-19
4	Le péché d'Adam et Eve et ses conséquences. Dieu est omniscient.	
5	Caïn et Abel. Dieu est omniscient.	
6	Noé et le déluge. Dieu ne tolère pas le péché, et Dieu a aussi le pouvoir de sauver.	
7	La tour de Babel. Il y a des conséquences pour avoir désobéi à Dieu.	
8	L'appel d'Abram/Abraham et son chemin de foi avec Dieu. Abraham était un exemple de foi bien qu'il ne fût pas sans péché.	
9	La naissance d'Ismaël. Le bannissement et la promesse faite à Ismaël. Dieu tient ses promesses. Cette histoire peut être risquée à cause des différences entre la Bible et le Coran.	
10	Le sacrifice d'Isaac. Dieu fournit le sacrifice nécessaire.	
11	Résumé de la vie d'Isaac et de Jacob. La naissance des enfants de Jacob. Dieu prend soin de nous, même lorsque nous faiblissons.	
12	La vie de Joseph. Sa naissance et son expérience avec la femme de Potipha. Dieu était toujours avec Joseph. Même si chaque personne possède une nature pécheresse, l'acte de péché est un choix.	
13	Les expériences de Joseph en prison, la famine et la réconciliation avec ses frères. Dieu veut que nous nous pardonniions les uns les autres.	
14	Résumé des 400 ans, y compris la naissance de Moïse jusqu'à son appel sur le Mt. Sinaï. Dieu n'a pas oublié son peuple.	
15	Dieu délivre le peuple de l'esclavage en Egypte. L'histoire de la Pâque. Dieu définit le sacrifice acceptable.	
16	Dieu guide Son peuple dans le désert et donne les Dix Commandements. Dieu pourvoit.	
17	La loi, la rébellion des humains envers Dieu, et un résumé de 40 ans dans le désert.	
18	L'entrée dans la Terre Promise, spécialement Jéricho. L'accent est mis sur l'histoire de Rahab, sa foi et sa décision de suivre Dieu.	
19	Ruth, l'accent est mis sur sa décision de suivre Dieu. Cette histoire, avec celle de Rahab, montre aux femmes qu'elles peuvent prendre leur propre décision pour suivre Dieu.	

20	Anne et la naissance de Samuel. Anne et sa foi en Dieu Tout-Puissant. Dieu n'a besoin de l'aide de personne pour accomplir ses desseins.	
21	Saul et le magicien (voyant) d'Endor. Il est important d'expliquer pourquoi Saul a perdu toute communication avec Dieu. cette histoire s'adresse directement aux formes populaires de l'Islam.	
22	David et Bathsheba. Racontez bien l'histoire de la vie de David pour montrer comment il connaissait la loi et il a quand même désobéi. Le péché porte ses conséquences même lorsque la personne se repent.	
23	Eli et Elisée. Mettez l'accent sur Naaman et sur le fait que le salut inclut l'obéissance à ce que Dieu dit, et non pas à ce que disent les hommes	
24	La naissance de Jésus, y compris les prophéties sur sa naissance.	
25	Le baptême et la tentation de Jésus.	
26	Jésus est plus puissant que les esprits mauvais : le démoniaque de Gadara.	
27	Jésus est plus puissant que la nature : calmer la tempête, nourrir 5000 personnes.	
28	Jésus est plus puissant que la maladie et la mort : La guérison d'une femme malade depuis 12 ans, et la résurrection de la fille de Jairus.	
29	Jésus a le pouvoir de pardonner les péchés. La femme adultère dans la maison de Simon et la guérison de l'homme avec ses quatre amis.	
30	Jésus et la femme au puits.	
31	Le dimanche des rameaux (entrée dans Jérusalem) jusqu'à la sainte cène.	
32	L'arrestation de Jésus, la crucifixion, et la résurrection.	
33	L'ascension de Jésus. Réviser la signification de plusieurs histoires qui ont déjà été racontées.	
34	L'histoire de Lazare et celle de l'homme riche. Le jour du jugement.	
35	Rencontrez à chaque auditeur personnellement et demandez à chaque personne de prendre une décision.	

Appendice 3 : Directives pour les activités en petits groupes

La recherche en matière d'enseignement a démontré que les activités d'apprentissage partagé telles que les projets réalisés en petits groupes augmentent la capacité de l'étudiant à acquérir et retenir la connaissance pour la pratique hors de l'environnement

académique. Les étudiants sont capables de développer des compétences de pensée critique telles que l'analyse, l'évaluation et la synthèse, lorsqu'ils travaillent en petits groupes. Attribuer des projets à réaliser en petits groupes permet aux étudiants de :

- 1) Apprendre comment travailler ensemble en équipe à travers une interdépendance positive.
- 2) Comprendre les dynamiques de groupes, y compris la gestion des processus, la gestion des conflits, la synergie, la collaboration, l'utilisation de ressources, la responsabilisation individuelle, le partage de connaissances, la coopération, la planification et la résolution de problèmes.
- 3) Développer des compétences efficaces et efficientes en matière de présentation orale et écrite.
- 4) Être mieux préparés à l'interaction sociale au travail.
- 5) Explorer et intégrer une plus large gamme d'idées et d'expertises.
- 6) Réagir à différents types d'apprentissage.
- 7) Compléter la connaissance du facilitateur/enseignant.
- 8) Développer une sensibilité et une conscience de la diversité culturelle et de genre.

Lorsque vous dirigez une activité à réaliser en petits groupes, suivez les directives suivantes :

1. En ce qui concerne la formation des groupes, prenez en compte qu'il est souhaitable d'équilibrer les petits groupes par genre, par âge, par origine géographique, par langue locale et par expérience. Essayez d'apporter autant de diversité que possible à chaque groupe.
2. Désignez un(des) porte-parole(s)/Leader(s) du groupe qui veillera(ont) à la réalisation du travail en équipe et qui présentera(ont) un exposé au reste de la classe sur les découvertes, conclusions et recommandations du groupe. Le(les) porte-parole(s) devra(en)t également veiller à la prise de notes au sein du groupe.
3. Choisissez un chronométrateur pour le groupe. La plupart des activités de groupe ne devraient pas dépasser vingt minutes. La tâche du chronométrateur est de maintenir la cadence de travail du groupe afin de compléter le devoir dans les temps impartis.
4. Pendant le cours, les étudiants sont encouragés à assumer autant de rôles que

possible dans les petits groupes — porte-parole, preneur de notes, et chronométrateur.

5. Sollicitez l'aide du facilitateur/enseignant à chaque fois que le groupe n'arrive pas à se concentrer sur l'activité.

Quiz N°1 (Session 1 et 2)

Répondez par "vrai" ou "faux" aux questions suivantes.

1. Le dieu local de la Mecque, Hubaln était hautement vénéré dans l'ancien temple connu sous le nom de ***Ka'bah***. **(VRAI)**
2. Mohamed a été élevé par son grand-père Abdallah qui s'est occupé de lui. **(FAUX)**
3. Toute l'époque préislamique en Arabie est appelée en terminologie islamique ***Jahiliyya*** (Période d'ignorance). **(VRAI)**
4. La nuit de la révélation est appelée dans l'histoire musulmane la Nuit de la Puissance (***Lailatu-l-Qadr***). **(TRUE)**
5. *Ali*, le cousin et gendre de Mohamed qui était marié à la seule fille vivante du prophète de l'islam, *Fatima* était son premier successeur. **(FAUX)**
6. Un musulman doit croire en un seul Dieu (Allah). La croyance est la base même de l'***al-Din*** (religion) de l'Islam. **(VRAI)**
7. Le Coran ne mentionne que vingt-huit prophètes par leur nom, y compris Noé, Job, Moïse et Jésus. **(FAUX)**
8. Le Coran équivaut à quatre cinquièmes (80%) de la longueur du Nouveau Testament. **(VRAI)**
9. Certains djinns sont musulmans et sont bons, alors que les autres sont non musulmans et sont mauvais. **(TRUE)**
10. Eid ul Fitr est la Nuit de la Puissance, qui marque la nuit au cours de laquelle le Coran été révélé pour la première fois à Mohamed par Allah. **(FAUX)**

Quiz N°2 (Sessions 3 à 5)

Répondez par "vrai" or "faux" aux questions suivantes.

1. La *qibla* est le nom pour l'orientation que les musulmans doivent adopter lorsqu'ils prient. (VRAI)
2. Les sunnites insistent sur le fait que Mohamed a nommé son cousin et gendre, Ali, comme son successeur. (FAUX)
3. **Zakat** est l'exécution des prières rituelles de la manière appropriée cinq fois par jour. (FAUX)
4. En Islam, manger du porc est considéré comme déplorable mais permis. (FAUX)
5. Mohamed Ibn Abdul Wahhab (1703-1792) qui a fondé le mouvement Wahhabite était originaire d'Inde. (FAUX)
6. En Islam, la prière peut être réalisée individuellement, mais il est préférable de prier en groupe dirigé par un leader de prière (*imam*). (VRAI)
7. Les soufis mettent l'accent sur la *tariqa*, le chemin rituel de la contemplation, plutôt que le chemin de la charia. (VRAI)
8. Selon le Coran, Jésus lui-même a prophétisé la venue d'un prophète nommé *Ahmad* ou « le loué » (VRAI)
9. Les chiïtes ont cinq piliers de foi (FAUX).
10. La charia fournit un modèle de conduite pour les musulmans dans toutes les affaires allant de la manière de se couper les ongles à la manière d'exécuter les prières et la manière de diriger un Etat (VRAI).

Examen final :

ET 306 – Le monde musulman

Nom _____

Examen final

Note : ___/20

Instructions

- 1) Temps impartis : 120 minutes
- 2) Voici trois questions basées sur le contenu de ce cours. Vous choisirez uniquement 2 questions et ensuite écrivez tout ce qui est nécessaire pour bien y répondre, mais écrivez au minimum une page pour chaque question. En tout, vous aurez écrit au moins 2 pleines pages pendant les deux heures.
- 3) Gérez bien votre temps. Ne passez pas plus d'une heure sur chaque question.
- 4) Il vous est permis d'utiliser les notes prises pendant le cours. Utilisez-les.

N'oubliez pas – ne répondez qu'à deux questions, NE REPONDEZ PAS aux trois! Commencez votre essai en notant le chiffre de la question à laquelle vous allez répondre.

Question N°1: Mentionnez les principales religions et croyances qui existaient avant l'avènement de l'Islam. D'après vous, comment ces religions et croyances ont-elles influencé l'élaboration de la religion de l'Islam?

Question N°2 : Les musulmans et les chrétiens adorent-ils le même Dieu ? Que répondriez-vous à un musulman qui vous dit que vous adorez tous deux le même Dieu et que chacun de vous peut garder sa religion et respecter celle de l'autre?

Question N° 3: Vous avez été le mentor d'un croyant de souche musulmane qui vient un jour vous raconter son rêve. Dans le rêve, il a vu un homme vêtu de blanc qui lui a dit de retourner à l'Islam sinon il mourra. Il vous dit que depuis, il fait des cauchemars et qu'il pense sérieusement à rendre visite à son père musulman pour trouver de l'aide. Que direz-vous en utilisant la Bible? Et que feriez-vous concrètement pour l'aider?